

ISSN 2413-564X

Hussein

Renaissance

Magazine culturel trimestriel publié par le SSIH - Ville Sainte de Kerbala - Irak - No. 10 2019

**Le Figaro: Kerbala, cet autre Irak
qui prospère grâce à la religion**



Kerbala, un modèle exemplaire pour un Irak prospère



Kerbala, la ville sainte, qui a poussé un soupir de soulagement après les changements survenus en Irak en 2003, a constamment dominé l'actualité, se transformant au fur et à mesure en une ville dynamique et influente non seulement au niveau de la culture religieuse, empreinte d'un renouveau de modération et d'humanité, mais aussi au niveau du développement économique et social. La ville de Kerbala occupe ainsi progressivement la place normale qu'elle mérite.

Le statut de la ville est principalement dû au fait qu'elle abrite les mausolées du petit-fils du Prophète (saw), l'Imam Hussein (as) et de son frère al-Abbas (as) ainsi que les sépulcres de leurs compagnons, tombés en martyrs lors de la fameuse bataille de Taf en 680 de notre ère, ceux qui ont combattu contre l'injustice, la tyrannie, la corruption.

Les perspectives des changements en cours de réalisation en Irak après 2003 se sont ostensiblement étendues, mais elles n'ont pas encore atteint ce à quoi les citoyens aspirent le plus, pour parvenir à une vie meilleure, et obtenir davantage de droits, de services communs, de sécurité et de stabilité accrues. Compte tenu de la complexité de ces domaines, les administrations de saints Sanctuaires de l'Imam Hussein et d'al-Abbas de la ville de Kerbala ont pris à leur charge la réalisation d'un grand nombre de projets stratégiques qui mettent en œuvre tous types de services, à commencer par la création d'un certain nombre d'hôpitaux et de centres de santé publics et spécialisés, en passant par la construction d'établissements d'enseignement scolaires et académiques à tous les échelons, tous structurés sur des bases et des méthodes scientifiques modernes, en terminant par l'allocation de zones réservées à l'agriculture en vue de parvenir à la création d'un marché local capable d'assurer la production de différentes variétés de cultures. Evoquons en plus l'instauration de plusieurs centres de recherche destinés à fournir aux institutions de l'État et aux directions décisionnelles des prestations spécialisées de qualité dans de différents secteurs scientifiques. En effet, les projets d'investissements industriels, agricoles, sociaux et culturels favorisent ainsi le recrutement de centaines de milliers de travailleurs, ce qui contribue à réduire considérablement le chômage dans la ville de Kerbala et de ses environs.

Il convient de mentionner en outre, le rôle des deux saints Sanctuaires qui touche à une question vitale, celle de la reconstruction des fondements de la citoyenneté et de la coexistence pacifique entre les communautés irakiennes, après le traumatisme qui a ébranlé l'ensemble de la société durant les périodes de violences et du terrorisme en Irak. Les deux saints Sanctuaires ont ainsi fondé des centres de développement humain, chargés d'organiser des festivals annuels, des conférences et des activités culturelles de nature mondiale afin de promouvoir la sensibilisation solidaire et la coexistence culturelle et humaine ainsi que l'instigation de la tolérance.

Au niveau social et solidaire, les projets consacrés aux deux saints Sanctuaires de Kerbala ont été étendus pour inclure la construction de foyers abordables pour y loger les familles des orphelins et la prise en charge de ces derniers dans des domaines tels que l'enseignement et la santé. Les deux saints Sanctuaires ont pour rôle de participer également à la création de lieux sûrs de protection et d'abri pour les personnes déplacées dans les zones de conflits en construisant des camps de réfugiés équipés de l'ensemble des moyens de service disponibles.

Le dossier de ce numéro de « Hussein Renaissance » tente d'exposer une idée aussi précise que détaillée du rôle exemplaire des deux saints Sanctuaires dans le développement de la ville sainte de Kerbala.



Magazine culturel trimestriel
publié par
Le Centre du Média International (CMI)
Le Saint Sanctuaire de l'Imam Hussein (SSIH)
La Ville sainte de Kerbala – Irak
NO. 10 - AOUT, 2019. DHUL-HIJJAH, 1440 H.

RÉDACTEUR EN CHEF

Dr. Ala Shatnan Al-Témimi
Université de Kufa

RÉDACTION

M. Sabah Talqani

TRADUCTION

M. Hussein Issam
M. Mohammed H. Hussein

COMITÉ CONSULTATIF

M. Al-Radhi k.
M. Hassan Dh.
M. Al-Abassi F.
Mme Sylvie Gérard-Fontane

MAQUETTE

M. Maytham M. al-Husseini

PHOTOGRAPHIE

M. Kassim al-Ammidy

POUR NOUS CONTACTER:

PORTABLE

+(964) 7702980031

E-MAIL

hussein.renaissance@gmail.com

Web-site

www.imamhussain.org/french

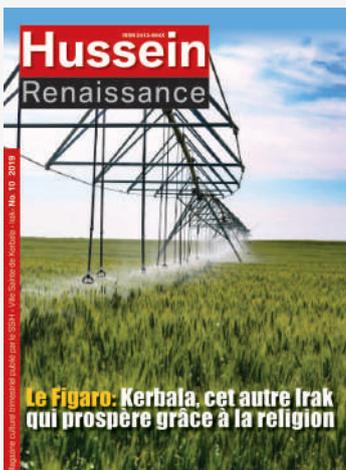
8



Hussein Renaissance

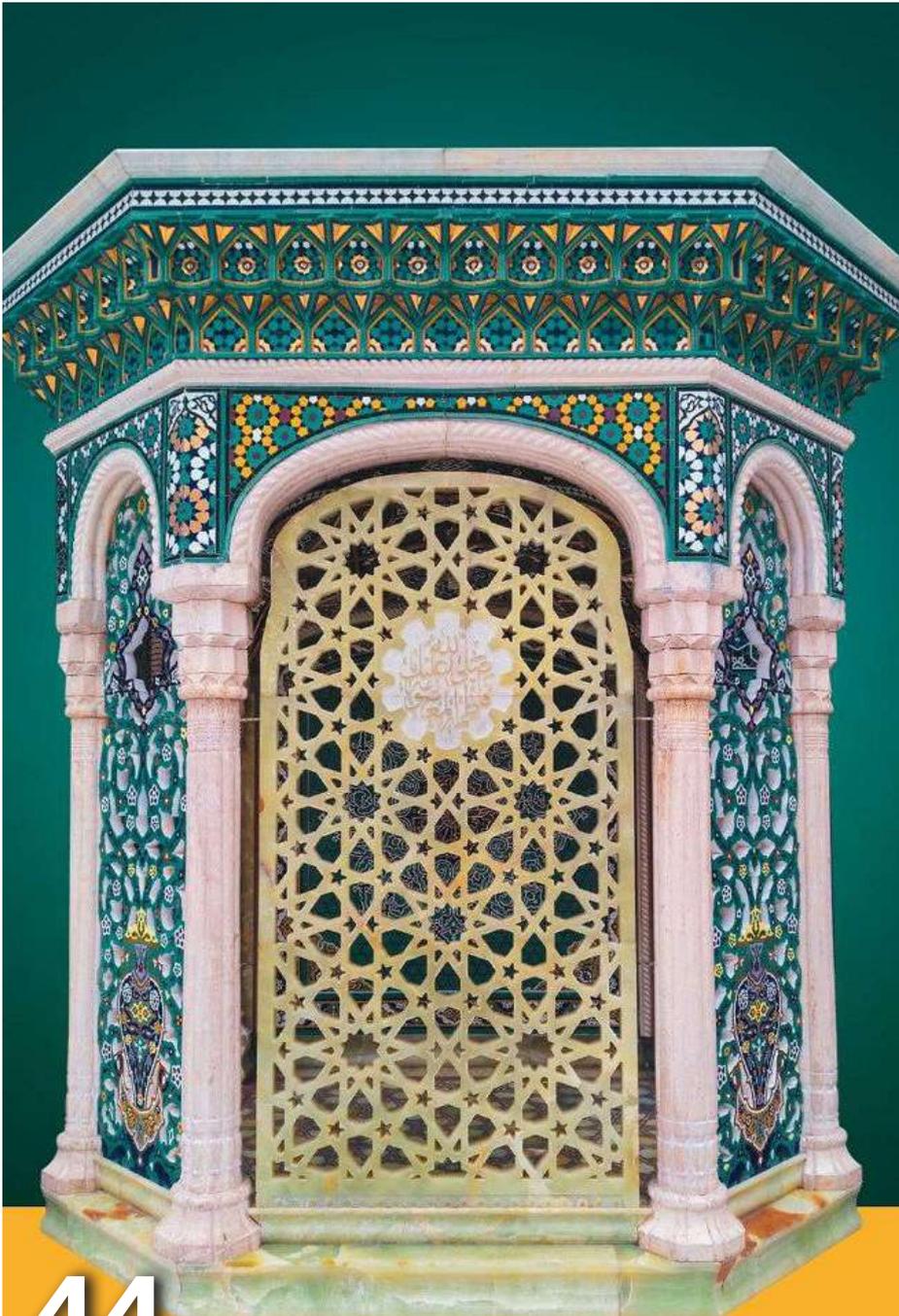
Ce Magazine a pour objectif de faire connaître l'Imam Hussein, la ville sainte de Kerbala ainsi que la culture et la civilisation irakiennes. Il fait passer le message de l'Imam Hussein à tout le monde en invitant à le lire et à enquêter sur l'Imam Hussein et sur sa Renaissance bénie.

Nous tenons à remercier les participants dans notre Magazine qui s'efforcent à offrir ce travail vénérable.



Nombre de pages : 52 Taille de page : A4

Numéro du dépôt dans la Maison des livres et des documents irakiens est 1523(2011).
Numéro d'agrément dans le Syndicat des Journalistes Irakiens est 1381 (2014). ISSN 2413-564X



44

16

Kerbala, cet autre Irak qui prospère grâce à la religion

Après une visite en Irak, incluant le Kurdistan, Bagdad, Karbala et Najaf, Georges Malbrunot a publié un article dans Le Figaro, le 19 juillet 2017, où il a exprimé son admiration pour les projets d'investissement et les services réalisés par les saints Sanctuaires de l'imam Hussein et son frère Abbas.

24

Interview avec Monsieur Thibaud Laval

Interview avec le chercheur Thibaud Laval un des participants à la Conférence Internationale sur le Patrimoine et les Monuments d'Irak organisée par le saint Sanctuaire de l'Imam Hussein

28

La 15ème édition du Festival culturel international «Printemps du Martyre» :

C'est dans l'enceinte même du saint Sanctuaire de l'Imam Hussein (as), depuis la terre de noblesse et de sacrifice de la ville sainte de Kerbala que le coup d'envoi de l'évènement de la 15ème édition du Festival culturel international « Printemps du Martyre » a été donné.

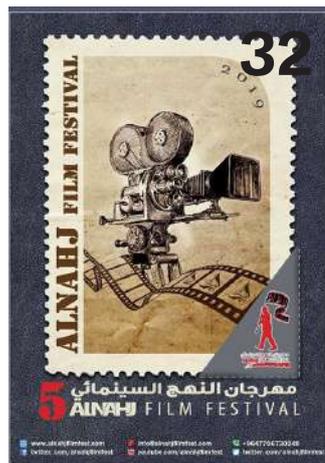
34

Kerbala et le théâtre pour enfants

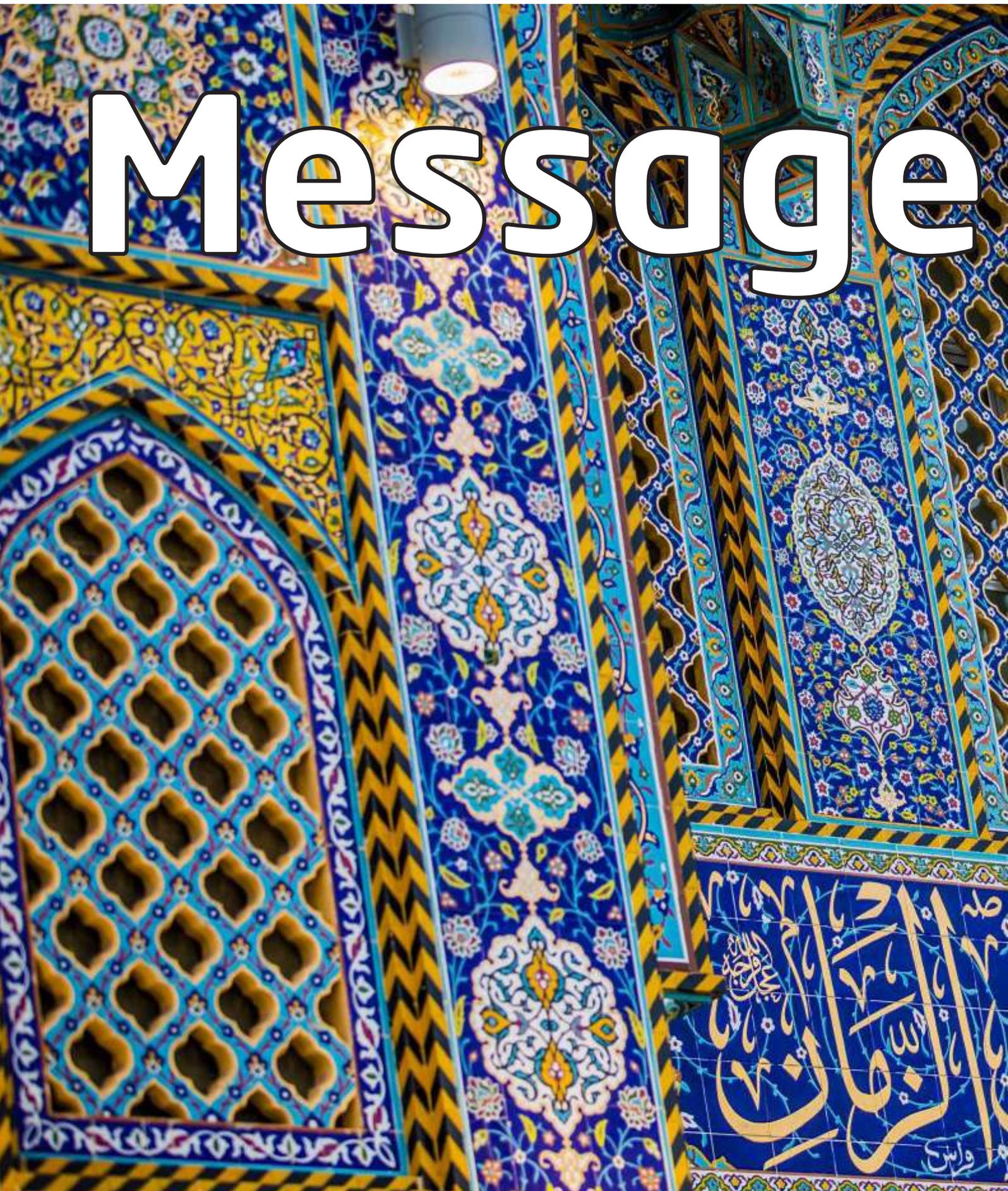
Au milieu d'une large participation locale et internationale, inauguration du cinquième Festival international du théâtre pour enfants, organisé par le Département du parrainage et du développement de l'enfance attaché au saint Sanctuaire de l'Imam Hussein à Kerbala



15



Message



de PAIX

Kerbala est connue en tant que ville historique avec un patrimoine qui remonte à la première époque babylonienne (1894-1830 avant J.-C). Plusieurs civilisations s'y succédèrent et les Chrétiens vécurent aussi dans cette ville antérieure à l'apparition de l'Islam dès avant son avènement.

En l'an 61 de l'hégire / 680 après J.-C, Kerbala s'est vue emprunter un tournant historique qui la fit passer d'un stade d'existence matérielle au stade d'existence spirituelle éternelle, tournant concrétisé par la bataille d'al-Taf dont le déroulement eut lieu entre un petit groupe de fidèles pieux appartenant à la famille du Prophète Mohammed (saw) et leurs partenaires, réunis sous le commandement de son petit-fils l'Imam Hussein (as), et l'armée de Yazid Ben Muawiya qui s'était emparé par la force du Califat islamique. A l'emplacement de cette ville, un épisode avait eu lieu qui s'était soldé par un épouvantable massacre au cours duquel l'Imam Hussein (as) et ses compagnons étaient tombés en Martyrs, leurs épouses capturées (comme prisonnières) et leurs tentes

incendiées, au cours de cette bataille tragique dont l'Humanité continue à honorer le souvenir, jusqu'à présent, faisant chaque année la commémoration d'une barbarie sans équivalent.

Le nom de Kerbala est lié à celui de l'Imam Hussein (as), petit-fils du Prophète Mohammed (saw) au point que ce Martyr soit devenu un exemple de noblesse, de sacrifice, d'appel à la liberté et à l'égalité entre les êtres humains depuis l'année de son Martyre jusqu'à nos jours.

La dimension mondiale privilégiée, d'autre part, cette Renaissance husseinite pour lui accorder les qualifications de pérennité les plus importantes, tant elle a scellé des principes essentiels qui s'intéressent à l'Humanité en tout temps et partout dans le monde, ses objectifs ne se limitant pas à une seule nation, une seule société ou à une race unique. Des Chrétiens, des Noirs, des Abyssins avaient pris part à la bataille de Kerbala à côté du petit-fils du Prophète (saw) et avaient combattu ensemble avec leurs compagnons arabes contre un système tyrannique qui n'avait laissé aucune vénération à la religion et qui avait violé

tout droit humain.

Nous lançons de Kerbala, cette ville dont le nombre de visiteurs atteint chaque année plus de dix millions de fidèles et de touristes, et dont le rayonnement culturel, touristique et religieux se renouvelle sans cesse, à travers ce présent moyen de média, un message de Paix, encadré par des actes véritables de l'Islam qui appellent à la tolérance, à la coexistence pacifique, et au règne de la justice et de l'égalité entre tous les êtres humains sans aucune distinction, et au refus du terrorisme et de l'extrémisme.

Le présent magazine, publié dans la Ville Sainte de Kerbala, est caractérisé par ses orientations islamiques et culturelles en général, et s'intéresse aux questions de la société islamique partout dans le monde. Elle traite des questions culturelles diverses sur la civilisation de l'Irak et du monde musulman. Elle a en outre pour objectifs la présentation de la culture tolérante de l'Islam inspirée par la ligne de conduite du Prophète (saw) et les membres de sa famille (as) bâtie sur la tolérance, l'amour et la paix.

La Référence religieuse suprême : porter un regard hautain sur les autres conduit à l'arrogance et à l'orgueil

Sabah Talqani



Pendant le deuxième sermon de la prière de Vendredi au sein du saint Sanctuaire husseinite, le 24 Rabi'ul -thani, 1439 H correspondant au 12/01/2018, le représentant de la Référence religieuse suprême, Son Eminence Cheikh Abdul Mahdi al-Karbala'ai a dit :

« Nous avons déjà affirmé, dans les sermons précédents, que l'Islam a veillé à établir des liens et des relations sociales préservant la force et la cohésion des membres de la société. Ces liens assurent la sécurité, la stabilité, le bonheur de la société et la régularité de ses affaires et permettent de faire face aux différents défis et difficultés.»

Cheikh Abdul Mahdi al-Karbala'ai a ajouté : le plus sérieux de ces défis, c'est ce que nous mentionnons dans ce qui suit :

Le regard hautain et orgueilleux sur les autres : certaines personnes, certaines sociétés ou certains adeptes d'une doctrine, d'une religion ou d'une pensée se voient meilleurs que les autres et au-dessus d'eux.

Ce regard de supériorité et d'infériorité envers les autres aboutit à l'arrogance, à l'orgueil et à l'empiétement sur les autres, ce qui conduit à les tuer et à les maltraiter. Cela provient d'un ensemble de types d'intolérance dont les principaux sont :

Le fanatique politique croit que ses idées politiques sont les meilleures et que son approche politique est plus capable de réaliser les intérêts du pays que les autres

1 Le fanatisme religieux ou sectaire : il y a une différence entre les croyances religieuses et doctrinales et certains des adeptes de ces religions ou doctrines croient qu'ils sont les meilleurs, l'un d'eux se considère le plus droit et le plus juste : s'il a raison, il n'y a pas de problème, mais s'il croit qu'il est le meilleur et le plus juste, tandis qu'il ne l'est pas, ici se cache le premier risque.

L'autre chose est la façon avec laquelle il traite les adeptes des autres religions et doctrines à la lumière de sa vision de supériorité et d'infériorité sur les autres, ici apparaît le danger, car il sent alors que les autres ne sont pas les meilleurs et que seul lui doit survivre, il peut ainsi utiliser la violence contre les autres.

2 Le fanatisme intellectuel : l'adepte de ce fanatisme peut ne pas avoir d'idéologie, de religion ou de doctrine, mais il croit à des idées culturelles, intellectuelles ou sociales.

De tels fanatiques vivent dans un état de fermeture intellectuelle et clouent leurs opinions et leurs croyances. Ils résistent au changement et au développement et refusent de discuter leurs points de vue et ils se raidissent, attaquent les autres et les défient et peut-être ils utilisent des méthodes violentes pour traduire cette position fanatique.



3 Le fanatisme national ou tribal : sans doute que toute personne qui appartient à une terre, à une nationalité ou à une tribu est fière de cette appartenance, si cette appartenance est dans les limites normales elle est positive, mais si elle se transforme en une croyance en la supériorité sur les autres elle se tournera vers la supériorité pour sa patrie ou sa tribu et vers l'infériorité pour les autres. Ces fanatiques tenteront alors de dominer les autres et de les contrôler d'où résulte le conflit communautaire ou national, accompagné par la haine et l'hostilité qui mènent à se battre.

4 Le fanatisme politique : le fanatique politique croit que ses idées politiques sont les meilleures et que son approche politique est plus capable de réaliser les intérêts du pays que les autres. Il essaye ainsi de gagner les plus grands avantages politiques ou essaie de s'emparer des droits des autres. Il refuse leurs critiques sur sa pensée politique. Il recourt peut-être à la lutte et à attaquer leur réputation sociale, morale et politique afin de les enlever de sa route quand il sent le danger...»

Intérêt international croissant pour la ville sainte de Kerbala

Kerbala a attiré une attention internationale croissante au cours des deux dernières années. De nombreux ambassadeurs, plusieurs délégations et personnalités diplomatiques, économiques, commerciales, culturelles et journalistiques ont visité la ville sainte de Kerbala. L'intérêt de la communauté internationale pour cette ville tient en effet à la stabilité en matière de la sécurité et aux services, aux projets caritatifs et aux projets d'investissement mis en œuvre à la fois par le saints Sanctuaire de l'imam Hussein et celui d'al-Abbas(as). Projets contribuant à l'amélioration des conditions de vie et des services fournis à la communauté da la ville.





L'ambassadeur de France en Irak visite le saint Sanctuaire de l'Imam Hussein

L'ambassadeur de France : " nous sommes tout-à-fait prêts à offrir tous les facilitations possibles aux projets culturels, éducatifs et pédagogiques mis en place par le saint Sanctuaire de l'Imam Hussein à Kerbala.

Lors d'une visite officielle, l'ambassadeur de France en Irak, M. Bruno Aubert et la délégation qui l'accompagnait, ont visité, jeudi le 14 mars 2019, la ville sainte de Kerbala et ses Lieux saints.

Durant sa visite, l'ambassadeur a rencontré son éminence Cheikh Abdul-Mahdi Al-Kerbala'i, le représentant de la Référence religieuse suprême. Dans cette rencontre, plusieurs sujets ont été évoqués concernant la coopération politique, culturelle, commerciale et industrielle entre l'Irak et la France. Cheikh Abdul-Mahdi Al-Kerbala'i a salué les relations franco-irakiennes et le rôle de la France dans le soutien de l'Irak dans la lutte contre le terrorisme et a souhaité plus de coopération notamment dans la reconstruction des villes dévastées après la guerre et la coopération dans tous les domaines.

Cheikh Al-Kerbala'i a aussi indiqué que la prochaine bataille n'est pas une bataille militaire mais une bataille pour soutenir le citoyen irakien, qui supportait le fardeau de la lutte contre la pensée extrémiste, soulignant que le citoyen irakien est privé des moyens de vivre les plus simples, de logement et de la santé.

De sa part, M. Bruno Aubert a annoncé : « Nous sommes ici pour vous transmettre le soutien du gouvernement français dans tous les domaines. » Il a salué le rôle de la Référence religieuse suprême dans la préservation du pays des mains des groupes terroristes.

Il a cité que la France exhortait ses partenaires à lut-



ter contre le terrorisme et à soutenir le peuple irakien. Il a dit également : " nous sommes tout-à-fait prêts à offrir tous les facilitations possibles aux projets culturels, éducatifs et pédagogiques mis en place par le saint Sanctuaire de l'Imam Hussein à Kerbala.

Il est à mentionner que l'ambassadeur de France était accompagné d'une importante délégation française comprenant plusieurs personnalités diplomatiques, économiques et culturelles. Un certain nombre de réunions ont eu lieu dans les deux saints Sanctuaires et à la Chambre de commerce de Kerbala. De sa part, le conseiller de coopération et d'action culturelle M. Jean-Noël Baleo a tenu une série de réunions avec un certain nombre de personnalités d'universités, de centres de recherche et de l'enseignement public et privé dans la ville de Kerbala. Les discussions ont porté sur l'enseignement du français dans les écoles de la ville, sur la recherche scientifique et les échanges culturels. Il est à noter qu'une visite attendue à Kerbala cette année sera faite par M. Jean-Noël Baleo et Mme Salwa Nacouzi, l'attachée culturelle à l'ambassade de France, pour poursuivre les procédures de la mise en place de l'enseignement du français aux écoles de la ville et autres projets.

L'Ambassadeur de Corée du Sud : nous sommes fiers de coopérer avec le saint Sanctuaire de l'imam Hussein

Pendant sa visite au saint Sanctuaire de l'Imam Hussein, l'ambassadeur de Corée du Sud en Irak M. Jang Kyung Oak a révélé la participation d'entreprises coréennes à créer des projets de services stratégiques dans la ville Sainte de Kerbala.

"Le gouvernement coréen fait des efforts pour renforcer les relations entre les deux pays et contribue à la reconstruction de l'Irak par le biais des (17) sociétés coréennes installées dans plusieurs provinces irakiennes", a déclaré M. Oak pour notre magazine.

"Il y a des projets gérés par des sociétés coréennes qui doivent être mis en œuvre en Irak pour produire de l'électricité grâce à l'investissement de l'énergie solaire et de l'énergie thermique", a-t-il ajouté.

"Nous sommes fiers de coopérer avec le saint Sanctuaire de l'Imam Hussein, pour faciliter l'entrée des visiteurs dans la ville sainte de Kerbala."



Le représentant des Nations Unies en Irak visite le saint Sanctuaire de l'imam Hussein

Le représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en Irak M.

Jan Kubic a visité le saint Sanctuaire de l'imam Hussein et rencontré son éminence le représentant de la Référence religieuse Cheikh Abdul Mahdi Al-Karbala'i pour discuter des développements actuels en Irak et pour parler des activités futures des Nations Unies afin de fournir un soutien continu au peuple Irakien.

"Les conseils donnés par Son Eminence l'Ayatollah Ali al-Sistani à travers les sermons de Vendredi et à travers le Cheikh al-Karbala'i sont importants pour nous afin de continuer à fournir de l'aide à l'Irak", a déclaré M. Kubic dans un communiqué au HUSSAIN RENAISSANCE.

Il a ajout : " cette visite que nous avons l'honneur de faire, n'est pas seulement pour discuter les développements actuels dans le pays, mais aussi pour parler des activités futures en vue de fournir de l'aide au peuple Irakien.



Visite d'une délégation de hauts dignitaires musulmans d'Australie au saint Sanctuaire de l'Imam Hussein



Le secrétaire général de la Maison de Fatwa et président du Conseil suprême islamique d'Australie a effectué une visite pieuse à Karbala en compagnie d'une délégation de hauts dignitaires musulmans de son pays.

Le saint Sanctuaire de l'Imam Hussain a accueilli Dr Seleem Elwan et la délégation qui l'accompagnait avec tout le respect et les honneurs dus à leur rang.

Outre de Dr Elwan lui-même, la délégation comprenait le Dr Tariq Mohammed Nejeeb, professeur à l'Université universelle du Liban et aussi le chef d'une organisation du hadj et de la oumrah (hadj mineur), Mohammed Farooq Elmesh-hedani.

Au cours de sa visite dans la ville sainte, la délégation australienne a visité un certain nombre de projets de construction, de services et d'organismes culturels qui sont initiés et mis en place par le Sanctuaire de l'imam Hussein comme le Musée, la Maison du

Coran et le Complexe de l'imam Hussein (as) déjà réalisés et fonctionnels.

Dr. Seleem Elwan a exprimé son appréciation de l'ampleur des projets coraniques, tout en saluant les efforts des responsables du Sanctuaire de l'Imam Hussain (as) visant à lancer de tels projets à l'intérieur et à l'extérieur de l'Irak. Toutes choses qui contribuent grandement à faire connaître la pensée de l'Imam Hussain (as).

L'Ambassadeur de Corée du Sud : le gouvernement coréen fait des efforts pour renforcer les relations entre les deux pays et contribue à la reconstruction de l'Irak.

À Berlin, une conférence de paix appelle à la coexistence pacifique et au rejet du discours de la violence



Lors de la Conférence de paix à Berlin, des hommes de religions irakiens et les représentants des saints Sanctuaires de Kerbala ont appelé, dans la déclaration de clôture de la conférence, les pays du monde entier, des fondations internationales telles que l'Union européenne et les Nations Unies, à assumer leur responsabilité de poursuivre les cas d'extrémisme et d'assécher leurs sources idéologiques et financières.

Sayed Afdhel Al-Chami, représentant du saint Sanctuaire de l'Imam Hussein, a déclaré : «La conférence de paix et du dialogue entre les religions qui s'est tenue à Berlin les 14 et 15 juin 2019, a réuni des hommes de religions, des politiciens, des professionnels de médias, des universitaires et des représentants de la société civile de différentes nationalités et pays ."

Al-Chami a ajouté que les participants avaient formulé une série de recommandations:

1-La nécessité de rejeter le discours de la violence et de la haine de Toutes les composantes du peuple irakien.

2-Les pays du monde entier, les fondations internationales telles que l'Union européenne et les Nations Unies, doivent assumer leur responsabilité de poursuivre les cas d'extrémisme et d'assécher leurs sources idéologiques et financières.

Les saints Sanctuaires de Kerbala appellent au rejet du discours de la violence, à l'assèchement des sources du terrorisme et à l'internationalisation du massacre de "Speicher".

3-L'appel à l'internationalisation du massacre de Speicher en tant que crime de "nettoyage ethnique" contre l'humanité et à poursuivre les auteurs et à les traduire en justice.

4-Promouvoir la culture de la paix par le dialogue entre les différentes religions et croyances.

5-Renforcement du rôle positif des références religieuses ayant un discours modéré.

6-La nécessité de travailler sérieusement et de coopérer entre les décideurs, les institutions de la société civile et les autorités spirituelles dans l'Orient ainsi que dans l'Occident.

7-Appeler les médias à mettre l'accent sur les valeurs de tolérance, d'amour, de paix et à rester à l'écart de l'excitation et de l'incitation.



Kerbala, cet autre Irak qui prospère grâce à la religion

Après une visite en Irak, incluant le Kurdistan, Bagdad, Karbala et Najaf, Georges Malbrunot a publié un article dans Le Figaro, le 19 juillet 2017, où il a exprimé son admiration pour les projets d'investissement et les services réalisés par les saints Sanctuaires de l'imam Hussein et son frère Abbas. Nous essayons ici d'en tirer des extraits.



Plus qu'à Bagdad ou Bassora, l'ancienne Venise du Sud, minée elle aussi par une gabegie endémique, c'est ici, au cœur du « pays chiite », que se construit l'avenir de la plus importante communauté irakienne

duquel reposent son fils aîné, Ali al-Akhbar, et les 77 autres martyrs de la bataille de Kerbala en 680.

Face à la mosquée d'Hussein se dresse le majestueux mausolée de son demi-frère, Abbas, avec ses deux minarets en or qui dominent Kerbala, à 70 km au sud de Bagdad. Une ville tout entière tournée vers son passé héroïque lors des pèlerinages de l'Achoura ou pendant les célébrations, en mai, de l'anniversaire d'Hussein. Dehors, sous une chaleur déjà étouffante, des centaines de femmes engoncées dans leurs tchadors sont assises

sur les dalles brûlantes. En attendant d'entrer dans le sanctuaire, certaines ont allumé des cierges. Une entrée avec fouille au corps, sous haute sécurité. Ces

rassemblements monstres sont des cibles pour Daech, leur ennemi ultraradical. « Hussein et Abbas incarnent le courage, c'est un exemple que nous devons suivre », insiste Mohammed Rahim, un autre Iranien, présent pour la septième fois à Kerbala.

Des Forces populaires contre Daech

Chaque année, près de trente millions de pèlerins chiites convergent vers la ville sainte. Une manne gérée par deux fondations religieuses associées à chacun des mausolées. Des mini-empires qui pèsent lourd. Mais pas question que le gouvernement de Bagdad vienne y mettre son nez.

« Avec nos 6 500 employés, nous sommes un mini-État qui fonctionne bien, ici il n'y a

À l'intérieur du mausolée tapissé de mosaïques, la foule immense se presse pour toucher du doigt la paroi argentée du tombeau de l'imam Hussein. Manjour, 37 ans, est venu du Gujarat, en Inde, pour pleurer le martyr de son « guide » Hussein, le troisième imam des chiites. Abdolfaz, un Iranien en transe, les mains ouvertes, a fait trente heures de bus depuis la frontière avec l'Azerbaïdjan pour se recueillir sur le tombeau d'Hussein, à côté



pas de corruption», assure Cheikh Ahmad Safi qui dirige la Fondation du mausolée d'Abbas ; il est proche d'Ali Sistani, le dignitaire chiite le plus respecté d'Irak. « Tous les investissements que nous avons réalisés ont été faits sans que Bagdad intervienne. Les hommes politiques irakiens viennent nous voir pour nous demander des renseignements, mais ils ne suivent jamais nos conseils», regrette ce dignitaire, coiffé du turban noir des seyyeds, les descendants du Prophète. Sa fondation ne reçoit que 10 % de l'ensemble des dons, legs et impôts religieux perçus par le clergé chiite au profit des sanctuaires de Kerbala. Celle du mausolée d'Hussein en perçoit 80 % : c'est la plus dotée de toutes les fondations religieuses du monde chiite. Son budget annuel se compterait en milliards de dollars. À l'entrée de Kerbala, à deux pas du « Triangle de la mort » où al-Qaida kidnappait des étrangers, le visiteur est accueilli dans un vaste complexe hôtelier avec bungalows flambant neufs, sorte de Club Med pour pèlerins, où les jeunes mariés viennent consommer leur nuit de noces à l'abri des

regards indiscrets.

Plus qu'à Bagdad ou Bassora, l'ancienne Venise du Sud, minée elle aussi par une gabegie endémique, c'est ici, au cœur du « pays chiite », que se construit l'avenir de la plus importante communauté irakienne, qui pourrait un jour devenir autonome.

Ce n'est pas un hasard si, dans cette région du « Moyen Euphrate », entre Kerbala et Nadjaf, verra bientôt le jour un immense aéroport, baptisé «Imam Hussein», capable d'accueillir 20 millions de passagers chaque année, grâce à l'ouverture d'une compagnie aérienne qui reliera Kerbala aux principaux foyers de population chiite en Iran, Syrie, Liban, Yémen, Pakistan et Inde.

« La fondation de l'imam Hussein a fait part de son intérêt pour l'acquisition de deux Airbus ATR/ A320 », confie un diplomate français. En janvier 2017, elle a également ouvert un bureau à Paris, doté d'un représentant permanent. « Nous avons une maison des sciences du Coran en Indonésie et un centre culturel au Danemark », détaille Cheikh Ali al- Qarawi, de la Fondation de



l'imam Hussein, dont le département Médias publie chaque trimestre une revue en français intitulée «Hussein Renaissance». Un mot qui résume bien l'état d'esprit des chiites d'Irak. « Kerbala a été en partie détruite par l'armée de Saddam Hussein, après notre révolte de 1991 », se souvient seyyed Riad al-Hakim, fils d'un des plus grands ayatollahs chiites, emprisonné entre 1983 et 1991, avant sa fuite en Iran, juste après la répression sanglante qui s'abattit sur les disciples d'Ali.

Lutte contre Daech oblige - et



même si participer à l'effort de guerre a réduit les investissements des fondations - chacune d'elles s'est dotée d'une Force populaire. « Nos hommes ont participé à la bataille de Mossoul, après avoir été déployés à al-Dour, Baiji, Tikrit et Qayyara », insiste Ahmed Rida al-Khafaji, du Comité des martyrs de la Brigade d'Ali al-Akhbar, la Force liée au mausolée de l'imam Hussein, forte de 3 500 hommes. « Mais, quand on entre dans un village sunnite, ce n'est pas pour y appliquer des règles religieuses », précise-t-il, en réponse aux accu-

sations d'exactions perpétrées par certaines groupes.

« Il y a de la concurrence entre nous pour rendre service aux gens », reconnaît Ahmad Safi. Chacun des 5 000 combattants de la Force liée à l'imam Abbas perçoit une solde mensuelle de 750 dollars de la société Kafeel, qui gère la fondation. Un mini empire là encore. Yaourt Kafeel, Pepsi-Kafeel, eau Kafeel : impossible d'y échapper à Kerbala. Son fleuron est à une dizaine de kilomètres de la ville sainte : un hôpital ultramoderne, le 5e plus moderne au Moyen-

Orient, selon un classement établi par un site spécialisé à Dubaï. L'établissement de 220 lits fait venir des médecins australiens, indiens ou français pour des missions de quelques semaines. « Les patients qui veulent se faire opérer à cœur ouvert doivent aller au Liban et payer 30 000 dollars, ici ça coûte la moitié », explique un chirurgien qui montre un IRM acheté à la société américaine General Electric. « On commence même, dit-il, à recevoir des patients de Bahreïn et d'Arabie saoudite ».



Le saint Sanctuaire de l'imam Hussein

sponsorise davantage de projets caritatifs et de services

Au cours de l'année 2019, l'administration du saint Sanctuaire de l'imam Hussein a poursuivi ses efforts pour soutenir les catégories défavorisées d'orphelins, de veuves et de victimes des guerres et du terrorisme dans la communauté de Kerbala en particulier, ainsi que dans la société irakienne en général, en ouvrant davantage de projets d'éducation, de santé et de développement.

Une clinique dentaire pour les orphelins

Dans le cadre de ses soins continus aux orphelins, le saint Sanctuaire de l'Imam Hussain a jeté les bases d'une nouvelle clinique dentaire caritative pour les orphelins dans la ville sainte de Kerbala.

Sa'ad Eddeen al- Benna, superviseur des écoles des orphelins du saint Sanctuaire de l'Imam Hussain, a déclaré: « Le projet de la clinique a une superficie de 126 m²., elle sera construite selon les spécifications mondiales modernes et équipée d'appareils de haute technologie. »

Il est à noter que le saint Sanctuaire de l'Imam Hussein fournit ,gratuitement, tous les services nécessaires dans les



écoles des orphelins, ainsi que les frais de papeterie, de nourriture et de transport.

Il convient de mentionner ici que le département de l'éducation et de

l'enseignement dans le saint Sanctuaire offre des services semblables pour les élèves orphelins dont les pères ont été tombés en martyrs dans la guerre contre le terrorisme

Dispositifs médicaux modernes par SIEMENS

Le titulaire légitime du saint Sanctuaire de l'Imam Hussein a accueilli le superviseur général de la société allemande Siemens en Irak, M. Marcus Kramer, pour discuter des moyens de doter les hôpitaux du saint Sanctuaire des dispositifs modernes, en particulier, l'hôpital des maladies cancéreuses, mis en place par le saint Sanctuaire de l'Imam Hussein à Kerbala, qui est le plus grand hôpital de son genre en Irak.

M. Mohammed al-Jubouri, agent exclusif de la société de Siemens en Irak, a déclaré pour notre magazine : « cette visite est venue pour rencontrer le titulaire légitime du saint Sanctuaire de l'Imam Hussein Cheikh al-Karbala'i ainsi que pour saluer le saint Sanctuaire pour ses services médicaux rendus à la communauté



irakienne.

La société allemande travaille actuellement à la fourniture des dispositifs modernes à l'hôpital des maladies cancéreuses affilié au saint Sanctuaire, à l'instar des hôpitaux de l'Imam Zain al-Abideen et d'al-Safeer, ainsi que du

centre médical d'al Sayyeda Zainab .

Il est à noter que les services médicaux de l'hôpital d'al-Safeer et du centre médical de Sayyeda Zainab sont offerts gratuitement, tandis que l'hôpital de l'imam Zain al-Abideen présente ses services à prix soutenus.

Ouverture d'une bibliothèque pour les aveugles

L'Institut pour les aveugles et les malvoyants Noor al-Imam al-Hussein a annoncé le quasi-achèvement et l'ouverture de la première bibliothèque du pays pour les aveugles.

Le directeur de l'Institut, Sami Jawad Kadhum, a déclaré: «La bibliothèque comprend une variété de livres tels que le Coran, livres religieux, la jurisprudence, ainsi que des récits historiques et culturels, tous en Braille.»

«Dans les jours à venir, d'autres livres seront ajoutés à la collection de la bibliothèque. La bibliothèque est la première de son genre en Irak avec plus de 250 titres, en plus d'une bibliothèque audio», a



ajouté M. Kadhum.

Il est à noter que l'Institut Noor al-Imam al-Hussein est affilié au saint Sanctuaire de l'Imam Hussein.

Ce Centre, unique à Kerba-

la, est considéré comme l'un des centres rares en Irak. Il rend gratuitement les services aux personnes à besoins spéciaux.

Méthodes modernes pour aider les enfants autistes

L'Institut Noor al-Mustafa pour les personnes ayant des besoins spéciaux, attachés au saint Sanctuaire de l'Imam Hussein, a tenu sa conférence annuelle à l'occasion de la Journée mondiale de l'autisme.

Mme Rana Mahmood al-Khafaji, directrice de l'Institut, a déclaré que l'Institut avait organisé une conférence à l'occasion de la Journée de l'autisme, qui comprenait un séminaire destiné à former et à sensibiliser les familles des enfants pour diffuser la culture de traiter et d'aider leurs fils.

«De nombreux experts égyptiens ont présenté de nombreuses séances sur les méthodes scientifiques modernes que les familles et les enseignants devraient suivre



pour aider les enfants à s'intégrer dans la société», a ajouté al-Khafaji.

Al-Khafaji a précisé: «L'Institut compte 64 enfants dont trois groupes ont été diplômés pour s'inscrire dans les écoles ordinaires,

tandis que les cas critiques restent dans l'Institut pour leur apprendre les activités de la vie quotidienne (marcher, se nourrir et comment se comporter avec les autres".

Une unité moderne de soins intensifs pédiatriques

Le ministre irakien de la santé, Ala'a al-Deen Elwan, a inauguré une unité de soins intensifs pédiatriques à l'hôpital Imam Zainul-Abideen.

Elwan a confirmé le soutien du ministère aux projets de santé du Sanctuaire de l'Imam Hussein visant à assurer des services médicaux à la société.

Ahmed Fou'ad, directeur de l'hôpital, a déclaré: «En raison du nombre toujours croissant de patients, l'hôpital a ouvert une unité de soins intensifs pédiatriques pour les nouveau-nés, dotée de 13 incubateurs.

Fou'ad a ajouté que cette unité offrira un environnement favorable aux bébés souffrant de problèmes



respiratoires et aux bébés prématurés.

Ce projet est considéré comme l'un des plusieurs projets de santé dans la ville de Kerbala et en Irak en général. Ces projets four-

niront des services à des milliers de patients. Il est à souligner que de nombreux patients irakiens atteints de différents problèmes de santé doivent se faire soigner dans des pays voisins ou éloignés.

Un hopital moderne spécialisé en cardiologie

Le saint Sanctuaire de l'Imam Hussein signe des contrats avec des entreprises américaines, allemandes et néerlandaises pour équiper l'hôpital cardiaque Khatim al-Anbiya par des équipements médicaux modernes

Le personnel technique du département des projets stratégiques du saint Sanctuaire de l'Imam Hussein poursuit les travaux à l'hôpital cardiaque Khatim al-Anbiya, dans la ville sainte de Karbala.

Le projet est mis en œuvre sur une superficie de 3,5 hectares dans le district de Bahadliyah. "Le taux d'achèvement est actuellement de 34%, et c'est un pourcentage élevé compte tenu des retards dans les travaux dus à la guerre contre Daech", a déclaré l'ingénieur du projet



Maitham al-Quraishi.

Il a ajouté que le saint Sanctuaire avait formé un comité médical composé de huit médecins compétents qui supervisent le choix du matériel médical adapté aux be-

soins de l'hôpital.

"Les équipements seront importés des sociétés les plus réputées au monde telles que Siemens, Philips et General Electric", a ajouté al-Quraishi.



Interview avec Monsieur Thibaud Laval

chercheur français spécialisé en Histoire et
héritage musulmans

Interview: AL-TEMIMI Ala

Parmi les participants à la Conférence Internationale sur le Patrimoine et les Monuments d'Irak organisée par le saint Sanctuaire de l'Imam Hussein, nous avons interviewé Monsieur Thibaud Laval, le chercheur français spécialisé en Histoire et Héritage musulmans.

Au début, quelle est votre impression en participant à cette conférence ?

J'aimerais remercier les organisateurs de m'avoir invité pour participer à cette conférence internationale dont la problématique est particulièrement intéressante et, j'en suis sûr, donnera lieu à des interventions vives et stimulantes.

Comment voyez-vous le crime de la destruction des monuments irakiens par Daech ?

L'héritage historique de l'Irak et du monde musulman en général, qu'il soit islamique ou pré-islamique (que l'on pense à Palmyre ou aux Bouddhas afghans dynamités par les Talibans), s'est récemment vu mettre en danger par l'essor de groupes radicaux dont l'iconoclasme est explicite. En Irak, le projet iconoclaste de Daesh avait vu le jour dès 2006 lorsque les extrémistes sunnites attaquèrent, dans un attentat, la mosquée de Samarra, ouvrant un épisode de guerre confessionnelle au cœur même du pays qui allait conduire à une politique systématique d'éradication historico-

culturelle conduite par Daesh. La disparition définitive de nombreux monuments historiques irakiens depuis 2003, et en particulier 2014, souligne l'intérêt du sujet qui nous rassemble aujourd'hui. En Irak, il est donc évident que le patrimoine islamique, à travers son histoire matérielle mais aussi intellectuelle, est devenu un enjeu. Ce sera l'objet de mon intervention.

A votre avis, est-ce que Daesh s'attaque au patrimoine culturel pour des raisons confessionnelles?

Non, j'aimerais préciser que ce serait une erreur d'analyser ce phénomène uniquement à travers une grille de lecture confessionnelle, car les monuments du sunnisme lui-même ont été victimes de l'iconoclasme de Daesh. Pour mémoire, on garde en souvenir la mosquée historique de la ville de Mossoul, dont le minaret ressemblant à la tour de Pise en Italie était particulièrement évocateur. Cette mosquée n'a pas été détruite pendant les combats, mais elle a été dynamitée par Daesh. Il faut donc également s'interroger sur la manière de protéger le patrimoine sunnite. Par ailleurs, on peut espérer que mettre en valeur le patrimoine sunnite, shi'ite et chrétien serait certainement une manière, en Irak, de contribuer à désengager les tensions et d'insister sur une histoire religieuse commune et partagée.

En quoi consiste le projet que vous entendez présenter à la Conférence ?

- Mon projet repose sur la préservation du patrimoine intellectuel de l'islam shi'ite. L'importance que j'accorde à cet aspect précis

Plutôt que d'insister sur les différences, cela permettrait de diffuser du savoir, des idées, des pensées, et tout simplement une expérience intellectuelle qui a sa place dans l'histoire de l'humanité. Faire connaître cette histoire, c'est aussi s'assurer de sa protection et, in fine, de son immortalité.

d'un programme de mise en valeur culturelle et historique est né d'un double intérêt que je porte à la fois pour l'histoire intellectuelle de l'islam, que j'ai étudié au cours de mes études, et de la domination d'une vision de l'islam centrée sur le sunnisme qui nous permet, très difficilement, d'appréhender dans le monde la richesse intellectuelle de l'islam. Or, cette richesse intellectuelle (j'entends ici le shi'isme) a pour cœur Najaf et Karbala. Il est donc de la responsabilité des autorités religieuses shi'ites de ces deux villes de promouvoir leur histoire intellectuelle, non pas nécessairement pour faire du prosélytisme, mais pour contribuer à mieux faire connaître au monde une histoire de la pensée humaine mondiale, que nous partageons tout, dont les grands penseurs du shi'isme ont tous contribué à en écrire quelques pages. Nous avons à Najaf et à Karbala plus de quatorze siècles de manuscrits (théologiques, juridiques et philosophiques), de lettres, d'ouvrages, d'exégèses coraniques et de principes de fiqh shi'ites qui prennent la poussière au sein des maisons des grandes familles religieuses. Or, ces sources devraient être aussi connues et diffusées que le sont les ouvrages des penseurs européens dans le monde. Car le shi'isme est un courant très riche. Promouvoir tous ces ouvrages permettrait de rendre compte d'une richesse intellectuelle que le monde ne soupçonne

pas. Plutôt que d'insister sur les différences, cela permettrait de diffuser du savoir, des idées, des pensées, et tout simplement une expérience intellectuelle qui a sa place dans l'histoire de l'humanité. Faire connaître cette histoire, c'est aussi s'assurer de sa protection et, in fine, de son immortalité.

Comment pouvez-vous réaliser ce projet ?

- Je compte établir un site de ressources numériques en ligne partagée entre mon université de recherche à Paris spécialisée sur les études islamiques shi'ites, l'université de Kufa et, je le souhaite, la coopération du Sanctuaire de l'imâm Hussein. Cela permettrait aux historiens, aux chercheurs en religion, aux philosophes, aux archéologues, aux philologues, aux linguistes, etc., de découvrir de nouveaux ouvrages pour mieux connaître le shi'isme, et l'islam de manière plus générale. Mettre ces ouvrages en format numérique, c'est s'assurer de leur survie en cas de destruction matérielle. L'enjeu ici est autant de promouvoir le patrimoine intellectuel islamique que de le protéger. Mais il est maintenant du ressort des autorités religieuses shi'ites de faire leurs propres archives et de les dévoiler au monde avec fierté. Daesh a voulu détruire l'histoire de l'Irak, il faut donc maintenant la rendre intelligible, encore plus belle et encore plus riche. Le monde doit la connaître.



Kerbala

Mausolée d'al-Abbas





La 15ème édition du Festival culturel international « Printemps du Martyre » : le festival commémoratif de la naissance de l'Imam Hussein

C'est dans l'enceinte même du saint Sanctuaire de l'Imam Hussein (as), depuis la terre de noblesse et de sacrifice de la ville sainte de Kerbala que le coup d'envoi de l'évènement de la 15ème édition du Festival culturel international « Printemps du Martyre » a été donné. C'était en présence des représentants de plus de (35) pays arabes et mondiaux venus expressément y participer.

Placées sous l'égide des secrétaires généraux des saints Sanctuaires de l'imam Hussein et son frère al-Abbas (as), les activités du festival sont conduites sous le signe du « Printemps du martyr », ce qui explique qu'elles ont été lancées le mardi, 03 cha'abane 1440, date anniversaire de la sainte naissance de l'Imam Hussein (as), qui correspondait au 9 avril 2019.

Plusieurs personnalités scientifiques, académiques, littéraires, politiques et médiatiques venant de tous les coins du monde (l'Argentine, les États Unis d'Amérique, la France, l'Espagne, la Turquie, la Croatie, la Pologne, l'Irlande, l'Albanie, le Pakistan, la Syrie, l'Allemagne, le Irlande, l'Indonésie, le Bangladesh, l'Afghanistan, les Philippines, la Thaïlande, l'Inde, la Libye,

la Côte-d'Ivoire, le Maroc, l'Algérie, la Mauritanie, le Ghana, le Burkina Faso, la Tunisie, l'Egypte, la Tanzanie, le Sénégal, le Cameroun, l'Iran et le Koweït) ont été présentes à l'inauguration de l'évènement.

Le discours des deux Sanctuaires a été livré par le secrétaire général du Sanctuaire abbasside Sayed Ahmed al-Safi.

Ambassadeur palestinien en Irak:



les libres du monde devraient se réunir à Kerbala

L'ambassadeur de la Palestine en Irak Ahmed Eqil a déclaré: «Le monde islamique a continuellement été attaqué notamment par les groupes terroristes et Kerbala est un bon endroit pour que les libres du monde Musulman et non-Musulman s'y rencontrent.»

Eqil avait pris la parole lors de sa participation à la 15ème édition du Festival culturel international « Printemps du Martyre » auquel il avait assisté en réponse à une invitation qui lui avait été adressée par les

deux saints Sanctuaires de l'Imam Hussein et d'al-Abbas(as).

Il a ajouté que le Festival indique que l'Islam, en tant que religion, est réceptif, car il jouit d'une diversité intellectuelle, et Kerbela est la ville la plus accueillante des visiteurs qui viennent du monde entier.

Il a ajouté que le Festival était un message de paix envoyé au monde entier depuis le saint Sanctuaire de l'Imam Hussein (as).

Eqil a appelé à l'unité pour faire face aux attaques extrêmes contre les pays islamiques, notant que l'Irak, qui a détruit Daech, confor-

mément à la Fatwa délivrée par la Référence religieuse suprême des musulmans chiites, est en mesure d'effectuer un changement.

Les médias britanniques et l'Islam

"Les médias britanniques ne disposent pas d'outils et de plans adéquats pour faire connaître aux communautés occidentales le véritable islam ", a déclaré Robert Lev, professeur à l'université d'Exeter britannique.

"Notre tâche est de clarifier cette image du véritable islam parce que les sociétés occidentales ont



pris l'autre image de l'islam des médias hostiles. Nous devons donc montrer l'image positive de l'islam et comment l'Islam peut jouer un rôle positif dans la société britannique", a-t-il déclaré.

"Lorsque le tableau deviendra clair pour les autres sociétés, nous pourrons alors détailler et différencier le vrai musulman du faux musulman, ce qui est la fabrication des médias et les idées hostiles et perverses", a-t-il ajouté.

Les déclarations de "Robert Lev" viennent lors de sa présence dans la ville de Kerbala suite à l'invitation adressée par les deux saints Sanctuaires pour participer aux événements de la 15ème édition du Festival culturel international « Printemps du Martyre » auquel il avait assisté

La dimension spirituelle de Kerbala

Kriko Kosach : j'ai vu les visiteurs venant de tous les coins du monde et j'ai découvert qu'il y a aux yeux des gens une lumière qui ne représente que la lumière de la vertu humanitaire.

L'écrivain et chercheur en histoire de la région arabe et du Moyen-Orient, et professeur au département de l'Orient contemporain à l'Université des sciences humaines de Russie à Moscou, a déclaré que "ces personnes sont celles qui s'occuperont de l'Irak blessé et en feront un grand pays" dans un discours prononcé à la cérémonie d'ouverture du Festival culturel international du « Printemps du martyr » la 15ème édition dans le saint Sanctuaire de l'imam Hussein.

Le professeur Russe Kriko Kosach a déclaré " lors de ma visite au

Mausolée de l'Imam Hussein et celui de son frère Al-Abbas j'ai vu les visiteurs venant de tous les coins du monde et j'ai découvert qu'il y a aux yeux des gens une lumière qui ne représente que la lumière de la vertu humanitaire.

Il a ajouté que "ma visite n'est pas la première en Irak, mais la première à Kerbala. Dès mon arrivée à Kerbala, je suis allé visiter les Sanctuaires sacrés remplis de milliers de personnes et je les ai vues trouver le bonheur, la compassion et la confiance en ces Lieux saints".

L'ouverture de la Foire Internationale des Livres à Kerbala

Le représentant de la Référence religieuse suprême dans la ville sainte de Kerbala, Cheikh Abdul Mahdi Al-Karbalâ'i, a ouvert la 15e édition de la Foire Internationale des Livres à Kerbala vendredi le 5 avril 2019, organisée par les deux Saints Sanctuaires (de l'Imam Hussein et d'Al-Abbas) dans le cadre des activités du Festival Mondial du Printemps du Martyre (Rabi'a al- Chahada).

L'ouverture de cette activité culturelle a été faite en présence du Secrétaire général du saint Sanctuaire de l'Imam Hussein, Seyed Ja'afar Al-Moussawi, et le Secrétaire Général du Saint Sanctuaire d'Al-Abbas, des responsables des deux Sanctuaires, des représentants des maisons d'éditions à l'intérieur de l'Irak aussi bien qu'à l'extérieur, et une foule de visiteurs et de citoyens de la Ville Sainte de Kerbala.

Il y a 13 pays participants, des pays arabes et étrangers : Liban, Egypte, Jordanie, Emirats Arabes, Syrie, Maroc, Koweït, Arabie Saoudite, Iran, Grande Bretagne, Espagne, Canada, Italie, avec des divers titres et de domaines, y compris des livres académiques, culturels, scientifiques, et d'autres.

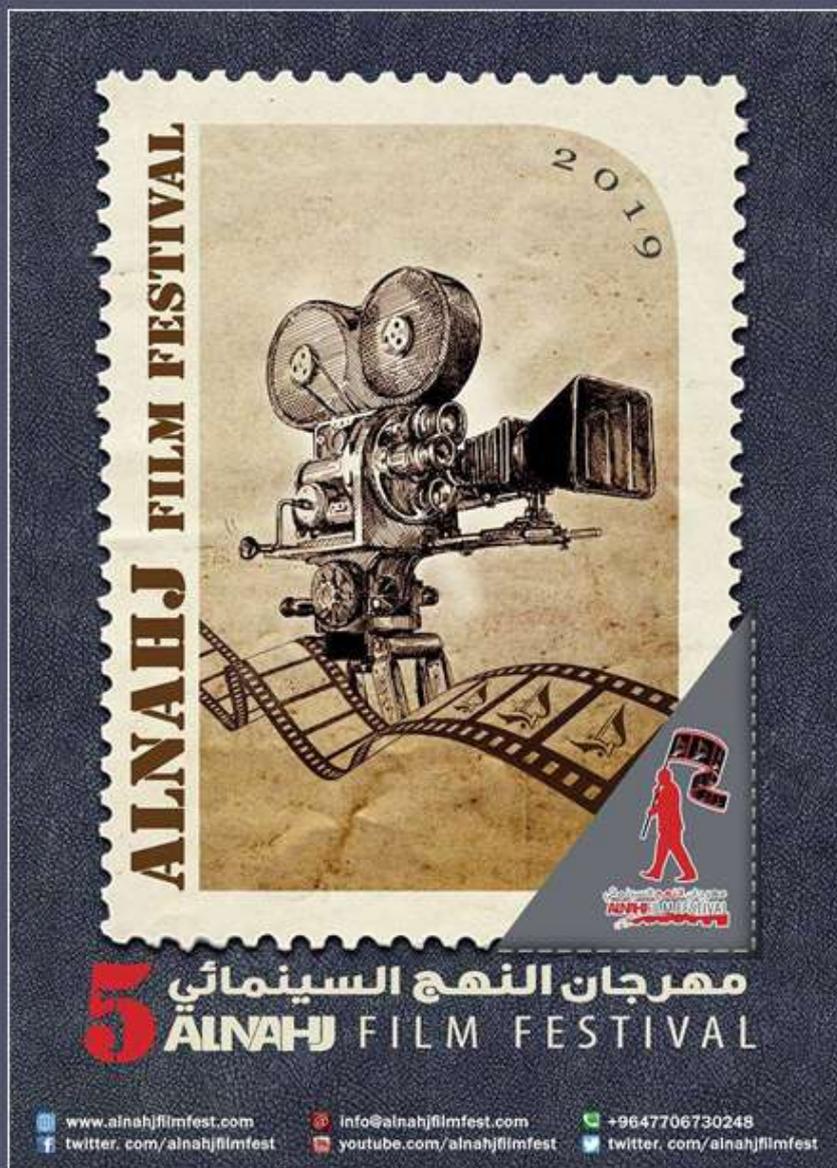


Le directeur de la Foire à déclaré à HUSSEIN RENAISSANCE «En effet, c'est une foire complète. Nous avons reçu plus de 300 demandes de participations de la part des maisons d'édition, et nous en avons accepté plus de 180 d'une manière sélective (académiques, universités, centres de recherche, centres des études, maisons d'édition des enfants, des institutions de la production audiovisuelle, maisons

d'édition et de publication».

Il est à noter que la Foire Internationale des Livres de Kerbala est l'une des activités du Festival Mondial du Printemps du Martyre organisé et financé initialement par les saints Sanctuaires de l'Imam Hussein et d'Al-Abbas pour commémorer les anniversaires de l'Imam Hussein (as), l'Imam Ali As-Sajâd (as) et Abou Fadhl Al-Abbas (as).

Inauguration officielle de la cinquième édition du Festival international du film «Al-Nahj»



La ville sainte de Kerbala a connu le 04 avril 2019 l'ouverture officielle des événements de la cinquième édition du Festival international du film «Al-Nahj», avec une présence qualitative d'artistes, de réalisateurs, de médias et d'universitaires irakiens et du Monde arabe.

Le Festival a été organisé par le groupe de chaînes satellites Kerbala attaché au saint Sanctuaire de l'Imam Hussein(as) qui est l'un des festivals les plus importants en Irak et dans le monde arabe. Il est spécialisé dans les courts-métrages (fiction, documentaire, animation).



Le festival a envoyé un message au monde entier selon lequel la ville sainte de Karbala est une ville religieuse où le cinéma, la culture et la religion marchent en parallèle.



"Le Festival a pour but de livrer un message pacifique avec une réflexion profonde qui confirme que l'Irak est toujours créatif dans tous les domaines, en particulier dans le domaine du cinéma", a déclaré le directeur du Festival M. Hassanein Al-Hani à notre magazine HUSSEIN RENAISSANCE.

"Le Festival a vu la participation de plus de 3000 films de 120 pays."

Le directeur du Festival, M. Al-Hani a indiqué que le thème du Festival s'intitule «Droits de l'Homme, Réforme, Intégrité et Pensée Husseinite», il constitue des axes importants, en particulier après la victoire de l'Irak dans la guerre contre Daech.

«Le cinéma est l'ambassadeur de la culture, de la construction et du développement. Tout peut être construit à travers le cinéma parce qu'il représente la vie», a dit M. Al-Hani.

Il a ajouté : «Le comité préparatoire a sélectionné 53 films sur 3000 envoyés par 120 pays, pour participer à la compétition. » Il a expliqué que les films étaient classés en trois types : 27 films narratifs, 12 films documentaires et 14 films d'animation, en plus d'autres films qui avaient été choisis pour être projetés au Festival. Il a indiqué aussi que les films sont bien examinés et les films gagnants sont sélectionnés par un jury spécialisé.

Dr Mufeed Sulaiman Al-Theeb, président du comité de projection des films, a déclaré : «Les films



que nous avons choisis sont éducatifs, humanitaires, culturels et se distinguent par une large gamme d'acceptation. »

Le chef du Festival, Haidar Nuri, a déclaré : "La cinquième session a été marquée par une large participation des personnes intéressées par l'industrie cinématographique et nous avons pu atteindre les objectifs que nous souhaitons au cinéma."

Il a souligné que "la cinquième session a été témoin d'une présence importante d'artistes irakiens et arabes. Le festival a envoyé un message au monde entier selon lequel la ville sainte de Karbala est une ville religieuse et, sous les auspices du saint Sanctuaire de l'imam Hussein, le cinéma, la culture et la religion marchent en parallèle.

Pour sa part, le directeur du festival, le réalisateur Hassanein al-Hani, a déclaré que "la cinquième session a commencé à façonner les

traits de la mondialité en termes de qualité des films participants.

Les films primés

À la cérémonie de clôture du festival, les films gagnants ont été annoncés.

Le Prix du meilleur film d'animation est remis au film irakien «chasseur de lapins» du réalisateur Amin Kamali.

Le Prix du meilleur documentaire est remis au réalisateur irakien Sorour Abdullah pour son film «Envisager la mort par coupeur de fil». Le Prix du jury est remis au film «Oiseau de fortune» d'Afghanistan réalisé par Sadaam Vahidi.

Le Prix du long métrage est remis à la réalisatrice azerbaïdjanaise Zahra Mir Reza pour son film «Le miracle ailé». Le film «L'Écoute» du réalisateur iranien Saeed Rezaei a remporté le deuxième Prix tandis que le troisième Prix est accordé au film «Pedro» du réalisateur pakistanais Nadim Al-Karimi.

Kerbala et le théâtre pour enfants

Reportage : Hussein al-Moussawi

Le cinquième Festival international du théâtre pour enfants, organisé par le Département du parrainage et du développement de l'enfance attaché au saint Sanctuaire de l'Imam Hussein a débuté à Karbala.

Le responsable du département, Mohammed al-Hasnawi, a déclaré pour notre magazine : le slogan de cette année est «Combattants du cancer pour venir en aide aux enfants atteints du cancer.»

Plus de neuf représentations d'Irak, de Syrie, de Tunisie et de Belgique ont été présentées et s'adressaient au groupe d'âge de 5 ans et moins, en plus de 6 à 10 ans. Le Festival ne s'est pas limité aux représentations théâtrales. Il existait d'autres activités telles que des ateliers de théâtre, une fabrication de poupées et des ateliers de clowns.

«Le théâtre joue un rôle important et exceptionnel dans la construction du caractère intellectuel, comportemental, social et culturel de l'enfant », dans cette phrase, le dramaturge Abbas Shahab Hussein a commencé à parler de la relation entre le théâtre de l'enfant et sa personnalité, ainsi que de son comportement psychologique et social. Il a aussi souligné :«il n'y a aucun doute

sur l'importance du théâtre pour la construction de la personnalité de l'enfant en lui présentant divers sujets qui touchent directement son esprit par l'inspiration, le mouvement et le discours touchant. On doit prendre en considération de l'importance croissante de cette activité culturelle et éducationnelle suite aux crises vécues par nos enfants en général et des souffrances psychologiques qu'ils ont subies à la suite des guerres, de la violence, du terrorisme et des catastrophes qui ont passé.»

De sa part, l'acteur et le réalisateur irakien Mazen Mustafa a déclaré : «la création de tels festivals représente un discours de média culturel clair pour que les autres puissent réagir aux attaques féroces qui tentent de diminuer la valeur du théâtre irakien.»

Il a souligné que le saint Sanctuaire de l'Imam Hussein était proactif dans la mise en place de divers festivals culturels internationaux tels que le Festival international de théâtre et le Festival international du film. Il a également dit qu'il était proposé au saint Sanctuaire de transférer ce Festival dans le reste des provinces irakiennes afin que l'enfant irakien puisse regarder les représentations théâtrales.



Le cinquième Festival international de théâtre pour enfants s'est déroulé pendant quatre jours au Palais de la culture de la ville de Kerbala et l'entrée était gratuite pour tous.

Après avoir assisté aux représentations théâtrales, le jury a annoncé les résultats comme suit :

- Prix du meilleur travail au Festival est pour le travail «Côte et lampe» du metteur en scène Mahmoud Aboul Abbas.
- Prix de la meilleure mise en scène est pour le travail «Dix sur dix» de Hussein Ali Saleh.
- Prix de la meilleure sinographie pour le travail «Zaidoun et ses bons amis» de Hamza Mohammed Al Faihan.



- Meilleur poème est pour le poète Jalil Khazaal.

- Prix du meilleur texte théâtral est pour le travail « Ne dis pas Kaukau ! » de Sahar Al Shami et pour « Zaidoun et de ses bons amis » de Ali Al Hussein.

- Prix de la meilleure représentation théâtrale de marionnettes est pour Randa al Shamas.

- Prix de la meilleure actrice Zainab Al Azzawi

- Prix du meilleur acteur Saad Shaaban

- Prix de l'acteur prometteur Zaid Haider, Alaa al-Iraki, Zahraa al-Iraki, Hussein al- Khazali

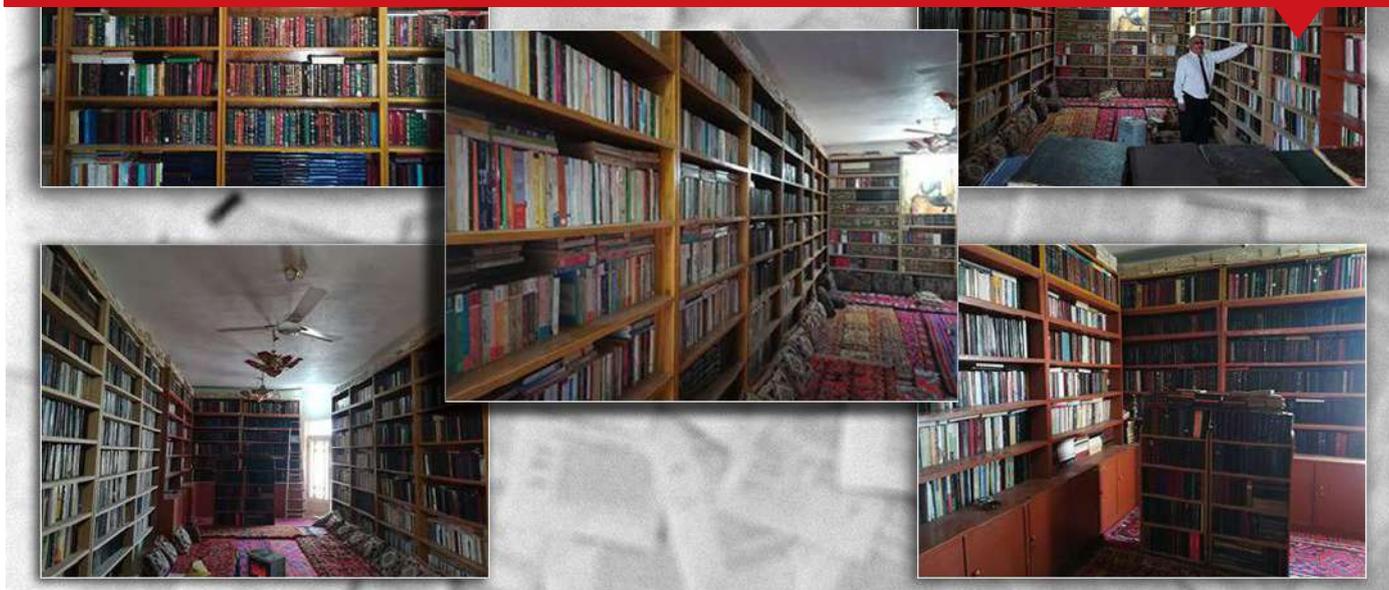
À la fin du Festival, al-Hasnawi a déclaré que le comité organisateur



du Festival travaillera à la mise en œuvre des recommandations émanant du comité d'arbitrage pour

évaluer le travail et appliquer les meilleurs résultats dans les années à venir.

À Kerbala : un propriétaire de bibliothèque raconte les souffrances qu'il a vécues en accumulant 16000 livres



Seize mille livres dont les sujets varient entre la philosophie, la littérature, l'histoire, la religion, la pensée, l'exégèse, la bibliographie et les romans constituent le fruit d'une grande et dure expérience qu'Ibrahim Hussein al-Chaybani avait vécue tout au long des années passées. De ce fait, il a réussi à faire une très large bibliothèque.

Al-Chaybani a beaucoup souffert afin d'obtenir le livre, notamment, dans les circonstances les plus difficiles. Il a été soumis à une surveillance, à une poursuite, à une perquisition, à une peine d'emprisonnement, à une confiscation et à diverses méthodes répressives à l'époque de l'ancien régime, mais tout cela n'a pas affecté sa relation avec le livre, ni son amour pour la lecture, et il était même de plus en plus attaché au livre.

Dans une interview, al-Chaybani raconte le début de son long voyage avec le livre : «j'aimais le livre depuis l'enfance et depuis l'ouverture de mon esprit à lire. Le début de mes préoccupations a été avec les livres religieux et la biographie des gens de la maison prophétique (Ahlul-Bayt (as)). Après avoir terminé mes études primaires et intermédiaires, j'ai rejoint l'école religieuse (Hawza) dont je rêvais. Mon acquisition des livres se succédait régulièrement, j'ai commencé à créer une petite bibliothèque ; tous liés à la biographie, à l'histoire et à la jurisprudence des Ahl al-Bayt (as).»

Al-Chaybani poursuit la narration de son voyage dramatique qui rassemble aux histoires du conflit révolutionnaire et intellectuel disant « en l'an 1990, après la confiscation de ma bibliothèque qui renfermait, à ce temps-là, plus de 4000 livres, j'ai commencé à nouveau l'acquisition des livres. Les moyens de transporter les livres me rendaient tellement fatigué et en dépit des dangers, lors du transport des livres, j'ai pu créer une bibliothèque similaire à ma première bibliothèque confisquée ; j'ai acheté des livres de Hilla, de Najaf et de Bagdad, ainsi que des bibliothèques complètes de Kerbala.»

Al-Chaybani a continué d'acquérir des livres même après la chute de l'ancien régime. En dépit de l'émergence du satellite, de l'ordinateur et d'Internet, le livre a gardé sa position privilégiée chez lui. Sa relation avec le livre est une relation fondamentale et irremplaçable par aucun autre moyen de connaissance.

En ce qui concerne les manuscrits, al-Chaybani se rappelle encore, avec regret, de la perte de quatre cents manuscrits confisqués avec sa première bibliothèque, dont le plus ancien était celui datant de (550) ans.

Dans son actuelle bibliothèque, Il conserve également seize manuscrites datent entre (200-250 ans) ainsi que des livres anciens imprimés au début du XIXe siècle par des éditions arabes telles que Bulaq, Al-Istiqama, Al-Jou'aib, Bombay et al Nairya ottoman.

À TOI KERBALA

Arbam Maalik Houssen - Madagascar

Kerbala...

Terre comme toi, aucune ne sera
Tragédie, comme toi, l'humanité ne vivra
Souffrance, comme toi, personne ne sentira
Regrets, comme toi, nul autre n'aura...

Kerbala...

Jeunesse, comme la tienne, aucune ne sera
Amitié, comme la tienne, plus forte n'existera
Femmes comme les tiennes, l'islam n'aura
Élite, comme la tienne, sur terre ne se formera...

Kerbala...

Martyrs comme les tiens, le monde ne verra
Foi, comme la tienne, nul autre n'exaltera
Bravoure, comme la tienne, l'homme ne montrera
Sacrifices, comme les tiens, l'humanité ne fera...

Kerbala...

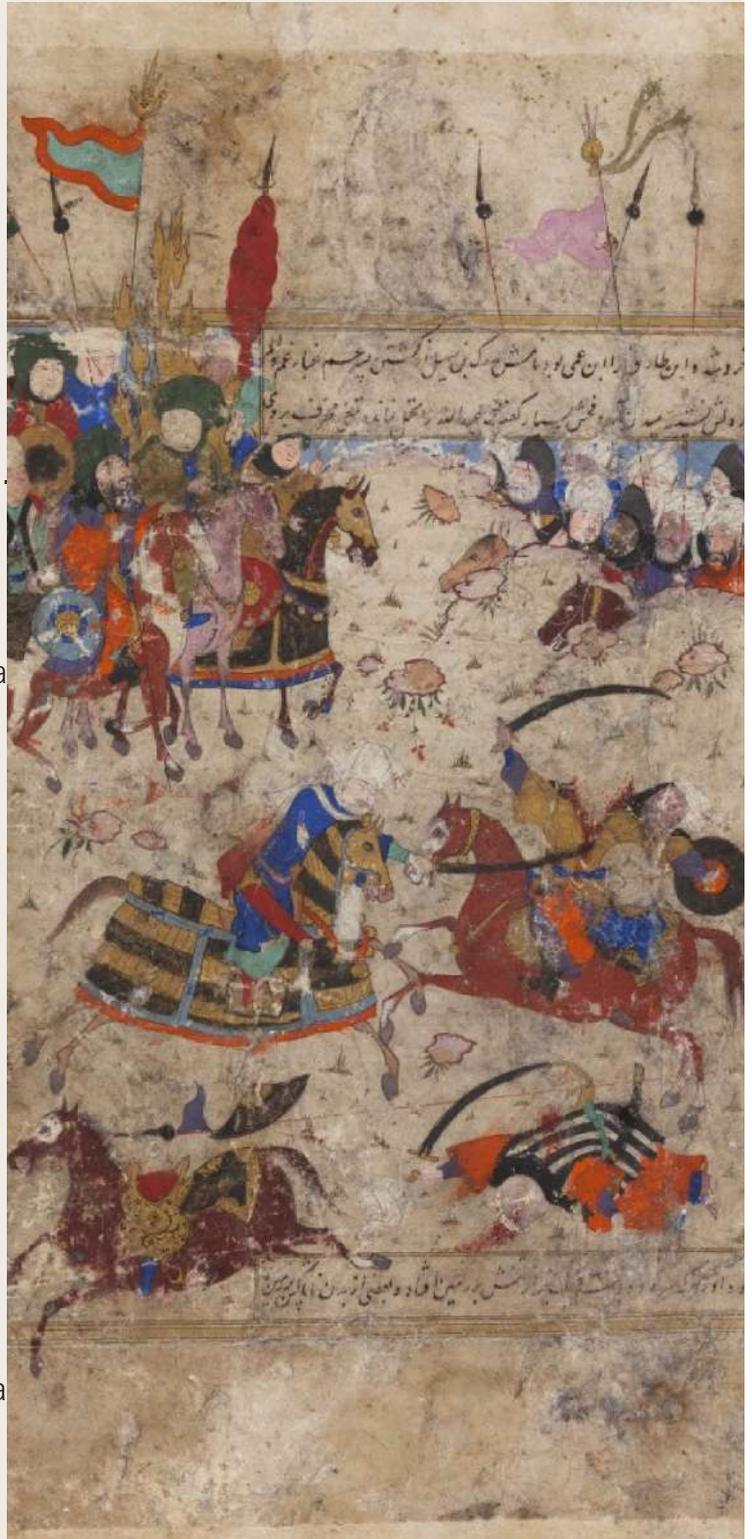
Tyrannie, comme la tienne, nul n'exercera
Oppression, comme la tienne, nul ne subira
Atrocité, comme la tienne, nul n'exécutera
Peine, comme la tienne, nul ne ressentira...

Kerbala...

Patience, comme Sajjad, nul ne tiendra
Chagrin, comme Sakina, nul n'éprouvera
Fermeté, comme Zaynab, nul n'exposera
Larmes, comme Soughra, nul ne versera...

Kerbala...

Courageux, comme 'Abbass jamais ne sera
Fidèle, comme Habib, nul ne se présentera,
Principes, comme Akbar, personne ne protégera
Respect, comme Asghar, personne n'arborera
Victoire comme Houssayn, nul ne connaîtra...



Culture et civilisation entre Orient et Occident

Antoine Charpentier - France

La civilisation arabo-musulmane a joué un rôle de premier plan dans la renaissance culturelle européenne, et cela sur plusieurs siècles. Personne ne peut nier qu'Ibn Sina (Avicenne) qui résidait en Perse et Ibn Rochd (Averroès) qui séjournait en Andalousie en Espagne ont chacun à sa façon et d'une manière indirecte sauvé la civilisation helléniste par leur intérêt à la philosophie grecque.

Cette dernière n'était pas connue en Europe à la période du Moyen-Âge, tandis que les livres d'Aristote et bien d'autres philosophes sont arrivés à la même période en Afrique du Nord. Ils ont été par la suite traduits en latin, et envoyés en Europe, notamment en France, après qu'Ibn Sina les a étudiés et écrits plusieurs ouvrages à leurs sujets.

Les échanges culturels entre l'Orient et l'Occident ont commencé à s'affaiblir et stagner à l'époque de la Renaissance européenne au XVIIIe siècle. Toutefois, les échanges culturels ont repris bel et bien au XXe entre les deux mondes arabe et européen.

Les préjugés persistaient de part et d'autre. Les Arabes et les Musulmans considéraient toujours les Européens comme des mécréants, loin de Dieu et de la pratique religieuse, voir des athées. Quant aux Européens, ils considéraient les Arabes et Musulmans comme des pratiquants religieux, la plupart du temps fondamentalistes. Ceci a rendu les relations plus au moins compliquées.

Il convient de mentionner qu'il est quasiment impossible de séparer Orient et Occident, Arabes et Européens. Nombreuses étaient les tentatives dans ce domaine, mais nous constatons toujours que



les intérêts politiques, économiques, culturels, géographiques et même parfois linguistiques mettent les deux parties devant un fait accompli très difficile de s'en défaire. Donc Occident et Orient sont toujours contraints de s'entendre et de tisser ensembles des bons liens. La dimension géographique vient également renforcer les liens entre Occident et Orient. A titre d'exemple, l'Europe partage avec le Monde arabo-musulman plusieurs territoires ainsi que la mer méditerranée.

Il demeure très important de comprendre et d'analyser les relations entre Occident et Orient afin de comprendre ce qui les sépare, mais aussi ce qui les rapproche telles que les valeurs humaines, la géographie et le destin commun. L'Occident influence l'Orient et ce dernier ne cesse pas d'apporter à l'Occident une saveur particulière, malgré les difficultés que les deux mondes peuvent affronter.

Enfin la vocation de toutes personnes de bonne volonté est de travailler dans le sens du maintien des relations entre Occident et Orient afin que les peuples des deux mondes se comprennent, se connaissent plus et aient entre eux des rapports culturellement riches et viables.

L'Occident influence l'Orient et ce dernier ne cesse pas d'apporter à l'Occident une saveur particulière, malgré les difficultés que les deux mondes peuvent affronter



La certitude : un tuba dans l'océan de la quiétude

Cheikhouna Ndiaye – Sénégal

Les actes de l'homme sont le reflet de sa pensée, de sa compréhension et de ses croyances. En d'autres termes, il y a une relation étroite entre la mode de pensée de l'homme et sa façon de faire. C'est-à-dire ses actes cristallisent ses pensées, sa compréhension et ses croyances.

Et pour que les actes de l'homme soient préservés de l'erreur, la lumière de la clairvoyance doit être allumée, et ceci requiert un usage idéal de la raison pour distinguer le bien du mal, l'avantage de la nuisance, vu qu'un tel usage le mène à "l'infaillibilité acquise" qui se reflète dans la sagesse : mettre chaque chose à sa place. Due à cette attitude, la certitude règne en maître, en conséquence son concept de vie se caractérise de la crédibilité dans la mesure où sa compréhension des choses et ses croyances sont dépourvues d'ambiguïté en raison de leur reflet sur ses actes, en générant des fruits appropriés à ses exigences spirituelles.

Et l'acquisition de cette qualité (la certitude) aide à se débarrasser du trouble et de la perplexité, en jouissant de la quiétude et de la sérénité. Et cet état de psychologie octroie à l'homme une force supplémen-

taire pour contrôler l'ensemble des forces instinctives qui pourraient l'amener au fourvoiement. Parce que, l'aberrant s'expose toujours à l'agitation et l'angoisse du fait du conflit perpétuel qui oppose les soldats de l'intellect à ceux de l'instinct, puisque chaque camp s'efforce pour gagner la bataille dans le but de soumettre l'âme humaine à son contrôle.

En outre, les actes dénués de la certitude, l'homme ne s'y sent pas à l'aise de porter son choix sur une méthode conforme à la raison. Puisque les pulsions essaient toujours de laisser leurs empreintes sur ses décisions. Dans ces conditions la mélancolie et le chagrin font leur sale besogne, parce que l'homme, devant chaque acte, sait très bien que les intuitions émises de sa conscience consistent en le droit chemin, mais d'un autre côté ses tendances instinctives disent le contraire. Et l'homme dans un tel état psychologique la plupart du temps il se penche sur l'instinct étant donné que les fruits du plaisir sont immédiats contrairement à ceux de l'intellect qui nécessitent un certain temps avant qu'ils soient mûrs. Ainsi, l'homme relativement à sa nature préfère toujours les profits diligents que ceux de demain, en effet le Saint Coran dit : « L'homme

a été créé prompt dans sa nature », (37 :21). Dans un autre verset : « L'homme appelle le mal comme il appelle le bien, car l'homme est très hâtif », (17 :11).

Ainsi, l'homme empreint de la nostalgie du bonheur doit tâcher à savourer le goût de la certitude. Car cette dernière le met en posture d'être capable d'anéantir les tentations issues des impulsions détractrices, en le menant vers la connaissance par laquelle il





aperçoit que la ligne directrice de la conscience et de l'intellect est remplie foisonnement d'intérêts et d'avantages en son faveur ici-bas et dans l'au-delà, et celle de l'instinct est envahie de la nuisance à son encontre, tellement qu'elle l'afflige en le séquestrant dans la sphère du malheur. En dépit de l'habillage en or des conseils et des orientations de l'instinct, si attractives, fascinantes et séduisantes, leurs fruits sont éphémères et temporels et en

“

Quiconque jouit de cette grâce (certitude) nage dans l'océan de la quiétude, si doux et balsamique

”

déclin graduellement avec le temps. Etant donné que l'existence conditionnée par le temps et l'espace est toujours moins valeureuse que cel-

le qui franchit cette limite physique. Donc, quiconque jouit de cette grâce (certitude) nage dans l'océan de la quiétude, si doux et balsamique.

LES MESSAGES DU CORAN

TÉMOIGNEZ POUR LA JUSTICE, MÊME SI C'EST CONTRE VOUS OU UN DE VOS PROCHES

قَالَ تَعَالَى: ﴿كُونُوا قَوَّامِينَ بِالْقِسْطِ شُهَدَاءَ لِلَّهِ وَلَوْ عَلَىٰ أَنْفُسِكُمْ أَوِ الْوَالِدِينَ وَالْأَقْرَبِينَ﴾

Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents) (4:135)

Dr. Sh. Zaid Al-Salami



Allah le Tout-Puissant a de grandes espérances pour Sa création. Il veut le meilleur pour nous et Il veut que la société atteigne son potentiel le plus élevé. En tant que fidèles dévoués au Tout-Puissant, nous devons essayer de nous perfectionner dans ce monde en reflétant Ses qualités, et l'une des qualités les plus importantes que nous devons adopter est la justice. Cela ne signifie pas seulement défendre la justice ou l'utiliser simplement comme un slogan, ce que nous pouvons voir si souvent de nos jours. Nous devons plutôt appliquer la justice, même si c'est à notre détriment ou contre quelqu'un qui nous est proche. Cela va sans dire que l'injustice nuit à nous tous. Mais pour assurer l'équité et la justice, il faut une foi véritable. En tant que musulmans, nous devons défendre la justice à tout prix. Cela devient certes pénible quand

il s'agit de nous-mêmes, de nos parents ou de nos proches. Nous pourrions céder alors au favoritisme et ignorer la vérité à cause de la parenté. Parfois, il se peut même que nous témoignions contre la vérité pour garantir nos propres intérêts ou ceux de nos proches.

Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents) (4:135)

(4:135) Ce verset nous ordonne de ne jamais abandonner ces vertus morales qui sont la justice, l'équité et la vérité, quelle que soient les circonstances où nous nous trouvons ; même si la réclamation est contre nous-mêmes ou contre nos parents et nos proches. La vérité doit régner sur tout et sur tout le monde. La peur de la punition, la rupture des liens, le fait

de rendre quelqu'un malheureux ou toute autre excuse ne devraient pas nous empêcher de défendre la justice. En de nombreuses occasions et dans de nombreuses traditions, notre Prophète bien-aimé (saw) a

souligné combien cette pratique est positive ; il a dit à ce propos : «Le plus pieux des gens est celui qui dit la vérité, que ce soit pour ou contre lui.» 1

Imam Moussa al-Kadhém (as) a dit: «Dites la vérité, même si elle vous mène à la mort, parce que cela vous apportera le salut.» 2

Nous devons préserver et promouvoir un tel principe, ce qui apportera certainement des améliorations à chacun d'entre nous partout dans le monde.

1. adūq, M., Amāli, Téhéran: Kitābchī, p. 20.

2. arrānī, Tuaf al-'Uqūl, Qom: Jāmi'a Mudarrisīn, p. 408.

(Soleil Brillant, Numéro 46 / 4 -10 Août 2018)





L'art architectural islamique diversité et évolution historique

L'art architectural islamique s'est beaucoup développée depuis l'apparition des premiers éléments fondamentaux de l'architecture utilisée pour la première mosquée construite (la mosquée du Prophète à Médine al-Mounawara). Notamment lorsque le monde islamique a commencé à s'étendre, et alors que beaucoup de peuples et de nations distinguées de grandes civilisations embrassaient l'Islam. En conséquence, l'architecture islamique connut de nouvelles données et éléments qui participèrent graduellement au développement de l'art et de styles de l'architecture dans le monde islamique d'un niveau élevé par rapport aux aspects techniques, esthétiques et de patrimoines.



Pendant de nombreux siècles, l'évolution de l'architecture islamique a inclus des zones géographiques qui s'étendent de l'Andalousie et du Maroc à l'ouest, vers l'Asie Centrale et le sous-continent Indien à l'est

architecturaux. Ainsi, l'architecture islamique jouit d'une apparence esthétique en conformité avec l'importance de son rôle.

Pendant de nombreux siècles, l'évolution de l'architecture islamique a inclus des zones géographiques qui s'étendent de l'Andalousie et du Maroc à l'ouest, vers l'Asie Centrale et le sous-continent Indien à l'est. Et toutes ces zones avaient inclus de nombreux centres régionaux qui se distinguaient, chacun d'entre eux, d'un caractère spécifique toujours influent. Et ces zones comprennent beaucoup de peuples islamiques qui ont des origines enracinées : Arabe, Perse, Turque, Berbère et Indien.

En somme, tout ce que nous voyons aujourd'hui concernant la civilisation islamique, (la mosquée de Damas, la mosquée de Cordoba, les mosquées glamourieuses d'Ispahan et la splendide archi-

Et l'Islam durant un demi-siècle de son apparition s'est connecté aux plus grands centres de civilisation humaine, en commençant par la Mésopotamie, l'Empire Sassanide, l'Égypte, Byzance (patrimoine grec et romain), la Syrie, l'Afrique du Nord et l'Espagne. Et cette vaste expansion signifie une importante jointure historique et culturelle dans la vie humaine.

Alors, l'art de l'architecture islamique, qui est apparu moins d'un siècle après l'Hégire, absorbait toutes ces civilisations. C'est pourquoi, les valeurs esthétiques des arts de ces grandes civilisations laissaient un impact sur les musulmans conquérants. Et ils s'intéressaient à leurs architectures, à leurs décors et ornements de différentes sortes d'éléments





L'architecture islamique s'inspirait de l'architecture sassanide par rapport aux vastes et somptueuses structures qui sont au-dessous des dômes et entourées par le plateau et les voûtes qui forment la moitié du cercle supérieur au-dessus des grandes salles

veaux éléments architecturaux et l'innovation de nouvelles perspectives artistiques. Étant donné que les musulmans se sont servis de l'art architectural des peuples qui se sont convertis à l'Islam. Et les arabes sélectionnaient les autres arts qui sont conformes, selon eux, avec la civilisation islamique, sa culture et sa coutume. Donc, les artistes musulmans se sont inspirés des arts de civilisations de Mésopotamie antique caractérisée de bâtiments avec des hauts et

architecture islamique à Samarkand et à Boukhara. Et la mosquée de Sulaymāniyah à Istanbul, les sanctuaires qui ressemblent à des perles et des pierres précieuses, tels que les sanctuaires des Imams d'Ahlul-Bayt (as) à Najaf, à Kerbala, à Samara et al-Kazimiya en Irak. Et à Machhad et Qom en Iran, Taj Mahal en Inde et Alhambra de Grenade etc.), et ses struc-

tures et tous ses nouveaux arts y compris ses dômes, ses minarets, ses voûtes, ses ornements et sa nature architecturale distinguée ont ajouté de nouvelles apparences aux éléments pris de cultures et de formes artistiques anciennes et précieuses.

L'art architectural le plus important dans les pays islamiques constitue la formation des nou-





grands murs à l'extérieur décorés de divers ornements de pierres précieuses. Ainsi que certaines formes architecturales telles que les ziggourats babyloniennes qui laissèrent leur impact sur les minarets à l'époque abbasside. Entre autres, la mosquée de Moutawakil (Malwiya de Samara en Irak), le minaret de la mosquée de bin Toulon et le minaret de la mosquée d'Abou Dolf à Samara.

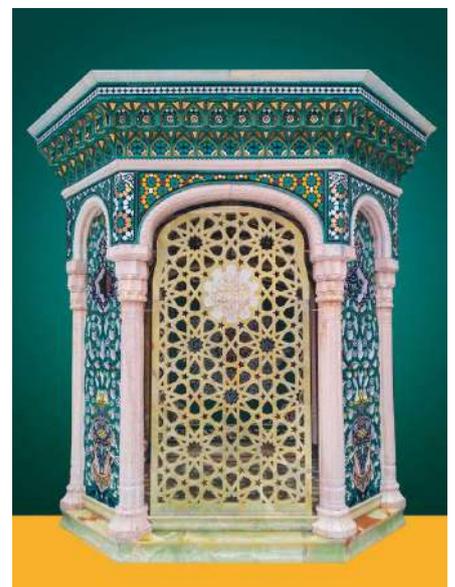
En outre, l'architecture islamique s'inspirait de l'architecture sassanide par rapport aux vastes et somptueuses structures qui sont au-dessous des dômes, et entourées par le plateau (l'espace découvert), et les voûtes qui forment la moi-

tié du cercle supérieur au-dessus des grandes salles comme pour la mosquée d'Ispahan.

Et cette forme de structure est totalement différente de celles des structures à colonnades en Irak, à Levant et d'autres pays qui se situent à l'Ouest des pays islamiques.

L'art de l'architecture sassanide édifié en Iran et en Irak à l'époque du règne sassanide a laissé son impact sur la plupart des structures qui ont été édifiées à l'ère abbasside. Par exemple, le grand château, le grand hall couvert des voûtes à demi-cercle, notamment dans le palais de Khalifa abbasside à Samara construit à l'an 221 H. Et ainsi le palais d'al-Akhayder

à côté de Karbala construit dans les premiers temps de l'Islam. De surcroît, l'utilisation du style archi-





tectural connu dans l'architecture de la Mésopotamie.

De même, il y a un autre élément architectural fondamental considéré comme l'un des éminents éléments de l'architecture islamique inspiré de l'architecture sassanide et connu dans beaucoup de pays islamiques par lequel le problème de transition du bâtiment à fondement carré au voûte à demi-cercle au-dessus se resoudait. D'où, des galbes de coin ont été utilisés, qui s'agissent des triangles concaves de pierre ou de brique de plâtre. Et cela est différent avec le triangle de la voûte qui se transite du carré au cercle par des supports ou des octogones

tels que le patrimoine archéologique byzantin et roumain.

En ce qui concerne l'influence de l'architecture turque et byzantine dans l'architecture islamique, elle se reflète sur les structures planifiées à formes rondes qui comprennent une grande partie centrale au-dessous d'une importante voûte entourée de petites voûtes successives de différentes dimensions. Entre autres, beaucoup d'architectes turques ont développé cette façon de construction, notamment le grand ingénieur Sanâne Bâchâ qui a fait du bâtiment byzantin (Ayâ Soufi'â) un exemple architectural par ses œuvres maitresses ingénieuses

qui parvient une exemplaire dans le cadre de construction de nombreux bâtiments et de mosquées en Turquie et à l'étranger.

En ce qui touche l'art décoratif ingénieux et floral dans l'architecture islamique, il a considérablement évolué grâce aux éléments et objets décoratifs qui se chevauchent de différents bâtiments. De sorte que cette évolution comprend l'ensemble des formes connues que se soient simples ou composées, chevauchées ou croisées, et puis elles se reflètent sur toutes les images de l'esthétique artistique et architecturale. Bref, beaucoup de bâtiments islamiques reflètent cet immense art qui a été

┌
Les décorations de pierre dans l'art islamique sont issues de l'art byzantin, hellénique et sassanide
└

connu avant l'Islam en Mésopotamie, en Iran et dans d'autres pays.

De plus, des briques ont été fabriquées en formes destinées aux unités décoratives ou aux départements qui constitue de splendides formes décoratives ingénieuses et florales. Et également, certaines écritures notamment la calligraphie de Kufa utilisée largement dans les formes décoratives pour écrire les versets coraniques bénis. Parmi les exemples des structures islamiques avec la fameuse esthétique d'art décoratif des briques, l'école de Moustansiria, Irak, construite 1234, et considérée parmi les structures réputées d'aujourd'hui à Bagdad depuis l'époque abbasside.

Mais en ce qui concerne les décorations plâtrées par rapport à l'ornement des murs, elles se retrouvent dans les patrimoines archéologiques abbassides y compris les œuvres ingénieuses et florales à Samara. L'une de ses parties est conçue sous forme de grappes de raisin et feuilles de vigne. Et ces décorations sont issues de l'art sassanide... et également la même décoration se trouve dans la mosquée d'Ibn Touloun au



Caire conçue depuis 879.

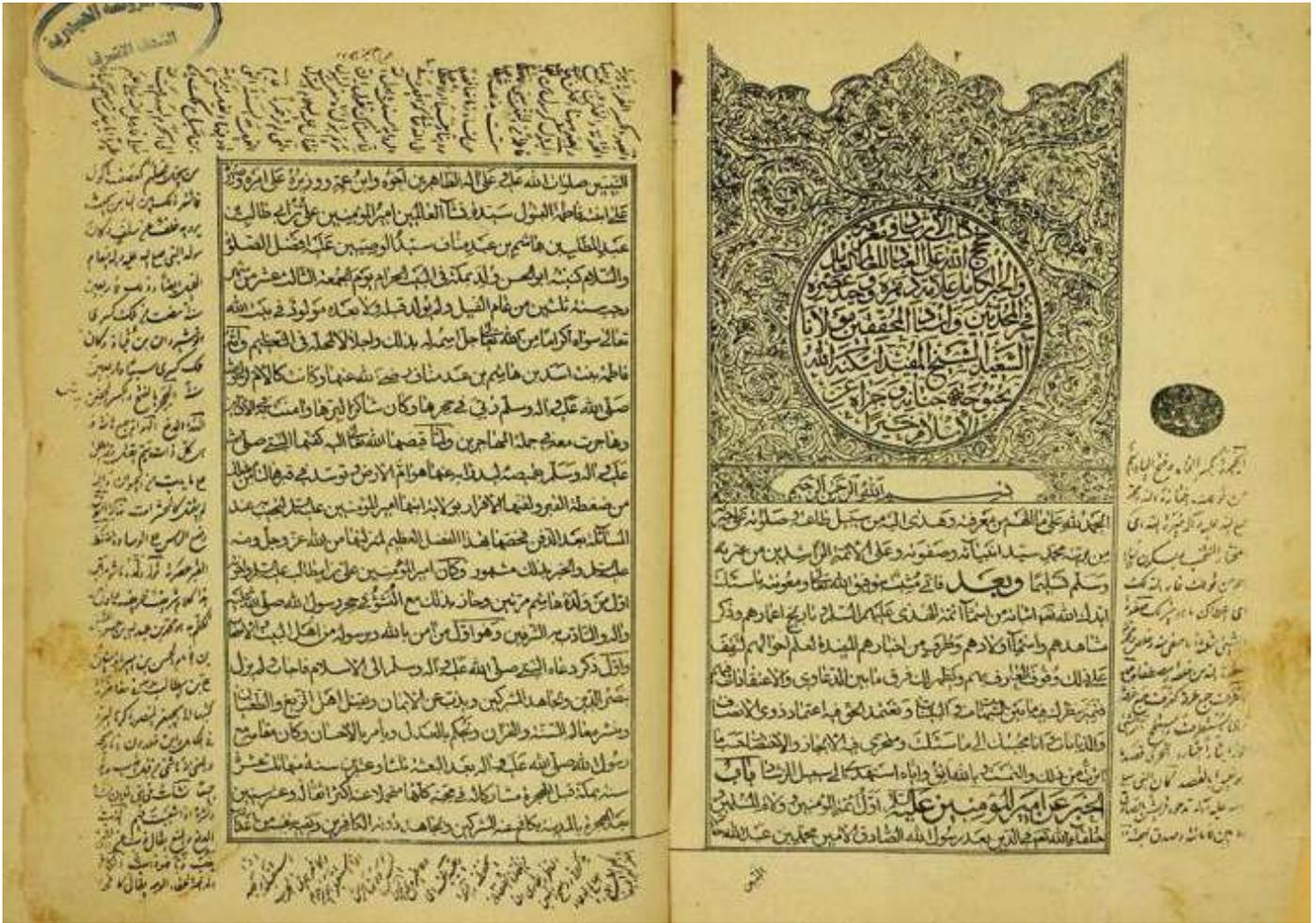
En ce qui touche l'époque des Seldjoukides (1055-1157) se distingue par l'utilisation du plâtre dans l'ornement des grands espaces de muraux des mosquées. Et ces ornements se constituent de gravures écrites et de feuilles florales. Par exemple la calligraphie de Kufa qui se termine par l'ornement de feuilles dessinées et de même

dans la mosquée d'al-Haydariya dans la ville de Qazvin en Iran.

De plus, les décorations de pierre dans l'art islamique sont issues de l'art byzantin, hellénique et sassanide. Nous en trouvons l'illustration dans l'interface du palais d'al-Machetâ ornée de cette belle gravure. Et ces ornements ont été utilisés dans l'art chrétien avant l'Islam en Syrie.

La Bibliothèque Ar-Rawda Al-Haidariya

présente quelques exemplaires rares de livres en manuscrit de Cheikh Moufid



La Bibliothèque Ar-Rawda Al-Haidariya contient un patrimoine de nombreux livres rares sous format manuscrit, y compris d'anciens manuscrits qui font l'objet de présentation de moments à autres aux chercheurs pour renforcer leur background cognitif.

Le responsable de ladite bibliothèque, Monsieur Ali Lafta Al-Ayssâwî dit dans un entretien accordé à l'Agence de Presse Alawite: "Un exemplaire du livre "Al-Irçhâd fî Ma'arifati Hujaj-il-Lâhi ala al-lbâd" (Le guide de la connaissance portant sur les preuves de Dieu sur Ses serviteurs), sous format manuscrit, parmi les ouvrages de Cheikh Al-Akbari Al-Bagdadî, connu sous le nom Cheikh Al-Moufid dont l'hégémonie du savoir et des ouvrages fait l'objet d'unanimité chez l'ensemble des écoles doctrinales islamiques. Un charisme intellectuel et une approche scientifique stylés à la méthode doctrinale tracée par le Messager de Dieu (que Dieu prie sur lui et sa sainte famille

Il s'agit d'un exemplaire exceptionnel de Cheikh Al-Moufid et d'une marge importante de Seyed At-Tabatabâ'i

purifiée) et transmise à cette communauté". Il renchérit: "La Bibliothèque Ar-Rawda Al-Haidariya garde précieusement cet exemplaire exceptionnel. Et il contient une très importante marge écrit par Seyed Ali Ibn Al-Mawla Al-Hadj Mîrzâ Hussein Al-Hussainî At-Tabatabâ'i.

Et aucun des exemplaires édités récemment n'a mentionné l'importance, la valeur et la qualité de cette marge, toutefois Seyed At-Tabatabâ'i a souligné dans cette marge qu'il s'est appuyé sur des livres linguistiques, des livres des hadiths pour mentionner, confirmer et approuver les hadiths et les textes de ce livre".



Les deux minarets d'or du saint Sanctuaire de l'Imam Hussein(as)
Karbala-Irak

APPLICATION GUIDE TOURISTIQUE DE KERBALA EN ARABE ET ANGLAIS

KARBALA TOURIST GUIDE APPLICATION IN ARABIC AND ENGLISH

A complete tourist guide for the Holy City of Karbala in Iraq. Includes a full scope of different Holy Shrines, Sites, Accommodation, Transport Services, Attractions and more. Specially designed for the millions of pilgrims/visitors each year.



Disponible sur

